

DOSSIER

Le plaisir est dans les livres



PHOTO YOAN BRIERE



PHOTO YOAN BRIERE

P 33 - À PARTAGER

Jean-Luc Carré, conducteur de chiens de traîneau
Le mushing, pourquoi pas en Côtes d'Armor ?

Côtes d'Armor
le Département





16



20



33

**À VOIR**

4

- 4 ▶ **ZAPPING**
8 ▶ **À VENIR...**

À LA UNE

10

- 10 ▶ Lire en Côtes d'Armor.
Le plaisir est dans les livres

À SUIVRE...

14

IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS

- 14 ▶ Seatrackbox à Saint-Alban.
Ils traquent les conteneurs
15 ▶ Fermiers d'Argoat.
Un Label rouge de plaisir

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Kiné ouest prévention à Pordic.
Des cartables plus faciles à porter
17 ▶ Domaines départementaux.
Le renouveau du Guildo
18 ▶ Conservatoire du littoral.
Il protège nos rivages
19 ▶ Protection de l'enfance
et de la famille.
Les enfants d'abord
20 ▶ Cinéma Le Cithéa,
à Plouguenast-Langast.
Sorties en campagne
21 ▶ Le Département investit pour vous
22 ▶ Les élus en session.
« Volonté, transparence et sérénité »

À DÉCOUVRIR

24

- 24 ▶ Grandeur de la baie
de Saint-Brieuc.

À DÉCOUVRIR

26

BRETON-FRANÇAIS-GALLO

- 26 ▶ Amandine Jung, illustratrice
à Glomel.
Elle enchante son royaume
28 ▶ Parapente et danse.
Du vol en liberté
29 ▶ L'association *En route*.
Ils roulent contre le cancer
30 ▶ Les Bécassines.
Ces Bretonnes qui débarquaient
à Paris pour devenir bonnes

AH SI J'ÉTAIS...

- 32 ▶ Ilène Barnes

À PARTAGER

33

- 33 ▶ Jean-Luc Carré, conducteur
de chiens de traîneau.
Le mushing, pourquoi pas
en Côtes d'Armor?
34 ▶ Festival de Théâtre pour rire.
Alors rions, tous ensemble!
35 ▶ Prix Louis-Guilloux.
Et le lauréat est...
36 ▶ Le miel.
Un allié gourmand
pour votre santé
37 ▶ Les mots fléchés de Briac Morvan

PORTE-PAROLE

38

- 38 ▶ L'expression des groupes
politiques du Conseil
départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

▶ +SUR
cotesdarmor.fr



**Les 5 Maisons
du Département**

**Retrouvez
nos services
près de chez vous**

OUVERTURE

Du lundi
au vendredi
8h30 - 12h30
13h30 - 17h30

**SAINT-BRIEUC**

76 A et 76 B rue de Quintin
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 86 86
Clïc
02 96 77 68 68

Site de St-BRIEUC

Couronne
2 rue Camille Guérin
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 80 60

Site de LAMBALLE

13 et 17 rue du Jeu de Paume
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 50 10 30
Clïc
02 96 50 07 10

**DINAN**

2 place René Pleven
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 80 00 80
Clïc
02 96 80 05 18

**LANNION**

13 bd Louis Guilloux
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 04 01 04
Clïc
02 96 04 01 61

**GUINGAMP**

9 place Saint-Sauveur
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 40 10 30
Clïc
02 96 44 85 25

Site de ROSTRENNEN

6 B rue Joseph Pennec
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 57 44 00
Clïc
02 96 57 44 66

Site de PAIMPOL

2 rue Henry Dunant
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 55 33 00
Clïc
02 96 20 87 20

**LOUDEAC**

Rue de la Chesnaie
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 28 11 01
Clïc
02 96 66 21 06

Pour suivre toute l'actualité du Département...

cotesdarmorleDepartement

@cotesdarmor22

Departementcotesdarmor

Département Infos Services
02 96 62 62 22

cotesdarmor.fr



**DÉPARTEMENT
DES CÔTES D'ARMOR**
9 PLACE DU GÉNÉRAL
DE GAULLE - CS 42371
22023 SAINT-BRIEUC
CEDEX 1



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chères lectrices, chers lecteurs,

Je suis ravi de vous retrouver pour un nouveau numéro de *Côtes d'Armor Magazine*. À l'occasion de la parution du numéro de rentrée, un certain nombre d'entre vous avait été interpellé par cet éditto français-breton-gallo. Ce trilinguisme est l'une des spécificités culturelles de notre département qu'il nous revient de faire vivre. Lors de la dernière session plénière, l'assemblée a d'ailleurs réaffirmé son soutien aux langues de Bretagne avec l'adoption d'un vœu en faveur d'une révision constitutionnelle au profit des langues régionales.

Au-delà de ces considérations linguistiques, la culture figure au cœur des sujets abordés dans ces pages avec notamment un dossier qui vous emmènera dans les coulisses de la bibliothèque départementale, et un zoom sur le prix Louis-Guilloux, prix littéraire costarmoricain dont nous pouvons être fiers. Bonne lecture !

Lennerazed ha lennerien gaezh,

Laouen on oc'h adkavout ac'hanoc'h evit un niverenn nevez eus *Aodoù-an-Arvor Magazine*. Pa oa bet embannet an niverenn da vare an adkrog e oa bet souezhet meur a hini en ho mesk gant ar pennad-stur gallek-brezhonek-gallaouek. Unan eus perzhioù dife e sevenadur hon departamant eo ober gant teir yezh ha dimp-ni eo da lakaat ar perzh-se da chom bev. P'emaon ganti, da geñver an emvod-meur diwezhañ er c'huzul-departamant e oa bet votet ur mennad evit goull ma vefe adwelet ar vonreizh evit mad ar yezhoù rannvro, kement hag adlavaret sklaer e soutenomp yezhoù Breizh.

En tu all d'ar pezh a sell ouzh ar yezhoù emañ ar sevenadur e-kreiz ar sujedoù a zo kaoz diwar o fenn er gazetenn-mañ, evel un teuliad hag a ray deoc'h anavezout kostezioù al levraoueg-departamant, hag ur sell a-dostoc'h war ar priz Louis-Guilloux, ur priz lennegel roet gant gant hon Departamant hag a zo stad ennomp gantañ. Mechañs ho po plijadur o lenn kement-mañ !

Chières lizouses, chiers lizous

Je s'enhait de v'ertrouver pour un nouviao limerot de *Côtes d'Armor Magazine*. La banie du limerot de rentrée o un editoria en françae-berton-galo échouébit d'aoqhuns d'entrèr vous. Le trilinguism ét yeune des marques de la qhulture dan notr departement e j'avons de le fère étr. Ao parsu, a la daraine passée pllenière, l'assemblée apouyit les langues de Bertègne o le veu d'amender la constitution raport és langues rejionales.

Pus lein qe les qhessions linguistiques, la qhulture ét ao qheur des sujits q'il ét mention dan les parchées-ilë o eune cartée qi vous menera dan les enterjiets de la livrerie departementale, e un zoom su le priz Louis-Guilloux, priz littéraire costarmorihain, notr fiertë. Bone lirie !

Christian Coail,
président du Département des Côtes d'Armor



PHOTO D.R.

Femmes de Bretagne

L'antenne de Rostrenen primée

L'antenne Femmes de Bretagne, à Rostrenen, a été récompensée l'été dernier par une banque locale pour sa promotion de l'entrepreneuriat féminin en Centre-Bretagne. « Les 300 € du prix nous permettront de soutenir une initiative », se réjouit Rozenn Cornec (photo). Elle coordonne bénévolement les animations pour une vingtaine d'adhérentes du territoire. « Deux heures par mois, nous nous rencontrons pour un moment convivial ou un atelier. » Codéveloppement, réseaux sociaux, visite à la ferme d'une des adhérentes, initiation à la prise de parole en public, posture d'entrepreneure... Les thèmes sont proposés par le groupe. « Nous accueillons toutes les femmes, de l'étudiante à la retraitée, salariées, cheffes d'entreprise, demandeuses d'emploi, professions libérales... » Une cinquantaine d'antennes rayonne en Bretagne (avec la Loire-Atlantique), dont six dans les Côtes d'Armor, pour 1 200 adhérentes.

► rozenn.cornec@gmail.com
femmesdebretagne.fr

Hôtel du Département et préfecture

Les travaux terminés

Après plus de deux ans de travaux de rénovation énergétique, le bâtiment Département/Préfecture, place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc, est terminé. Si le remplacement des façades en est l'aspect le plus visible, c'est la nécessité de faire des économies d'énergie – de chauffage surtout – qui a conduit les deux administrations à engager cet investissement de 8 M€. Le projet a été conçu par l'agence briochine Architecture Dunet et associés, et la conduite de l'opération a été assurée par les services du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Violences conjugales: le centre hospitalier s'implique

Selon l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP), 17 % des victimes de violences conjugales ont consulté aux urgences.

Depuis peu, le centre hospitalier de Saint-Brieuc propose des permanences d'écoute et de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales. « Il s'agit de patientes orientées par les urgences et les consultations gynéco-obstétriques ou d'agentes de l'hôpital », précise Anne Kerguelen, sage-femme et coordinatrice de pôle. Deux matinées par mois, l'association Adaléa et le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), assurent ces permanences.



© GETTY IMAGES

► **Accueil et écoute des femmes victimes de violences 24h/24 (hors hôpital) au 3919**

Transat Jacques Vabre

Bon vent aux skippers costarmoricains

Le départ de la transat Jacques Vabre sera donné le 7 novembre prochain du Havre, direction La Martinique. Deux ans après la passionnante traversée de l'équipage Créactuel-Côtes d'Armor, le Département a choisi cette année de suivre de près et de soutenir l'aventure d'un duo 100 % costarmoricain réuni sous la bannière du bateau Terre exotique: Georges « Jojo » Guiguen et Morgann Pinson. La course et, surtout, le projet que défendent ces deux Castins sont à suivre sur cotesdarmor.fr et nos pages sur les réseaux sociaux. Quatre autres Costarmoricains participent également à cette transat. Bon vent à tous les concurrents engagés dans ce défi sportif immense.



Points conseil budget

C'est gratuit, c'est pratique

Les points conseil budget (PCB) accueillent et accompagnent gratuitement les personnes qui rencontrent des problèmes avec leur budget. Un conseiller propose des solutions personnalisées pour mieux maîtriser ses finances, un conseil sur un changement de situation personnelle, des informations ainsi qu'un meilleur accès aux droits. Des permanences régulières ont lieu dans plusieurs dizaines de communes des Côtes d'Armor. Elles sont coordonnées par l'Union départementale des associations familiales (Udaf) et Familles rurales, avec l'appui du Département.

► mesquestionsdargent.fr (rubrique Point conseil budget)
Familles rurales au 02 96 33 00 94 (le matin) ou UDAF 22 au 02 96 33 40 76.



Un jeu de société dédié aux Côtes d'Armor

Vous pensez tout connaître sur le département ? Le jeu des Côtes d'Armor est fait pour vous ! Ce jeu de plateau vous invite à explorer les richesses de notre territoire à travers 480 devinettes, charades et questions, dont certaines conçues pour les plus jeunes. Une belle idée de cadeau de Noël pour tous les amoureux des Côtes d'Armor, à découvrir sur www.lejeudescotesdarmor.com.

► **Bientôt sur nos réseaux sociaux, le jeu des Côtes d'Armor à gagner. Restez connectés !**

Le coup de cœur du Cri de l'Ormeau

Être normal, c'est pas si grave !

Lucas, 10 ans, vie banale, a le sentiment de n'intéresser personne. Il trouve injuste que l'attention soit toujours

portée sur des gens aux histoires particulières et décide alors d'agir. Avec cette fable aux allures de quête identitaire, Pauline Sales évoque notre rapport aux autres de façon ludique, avec quiproquos et portes qui claquent, le tout dans un décor de WC. Un spectacle sur la liberté et la tolérance qui va embarquer les enfants, les ados et les parents.

► **Théâtre : Normalito - Cie A l'Envi - Pauline Sales.**
Mardi 30 novembre à Lamballe, samedi 4 décembre à Guingamp. Tout public dès 9 ans
Places à gagner sur www.cridelormeau.com



PHOTO ARIANE CATTON



PHOTO THIERRY JEANDOT



Enseignement supérieur Beaufeuillage intégré au campus Mazier

Après un bon lifting, l'ancien collège Beaufeuillage, à Saint-Brieuc, est désormais intégré au campus universitaire Mazier, un projet porté par le Département, Saint-Brieuc Armor agglomération, la Ville de Saint-Brieuc et l'université de Rennes 1. Début octobre, il a accueilli les quarante étudiants et étudiantes du Parcours d'accès spécifique santé (Pass) qui vont y poursuivre leur deuxième et troisième année de médecine. Une première en Côtes d'Armor. Dès janvier, les 250 élèves et les personnels de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) – rue Théodule-Ribot pour quelques semaines encore – s'installeront sur le même site. Cette nouvelle offre, couplée à un restaurant universitaire flambant neuf, conforte Mazier dans sa véritable vocation de pôle d'enseignement supérieur.

Éducation

Les bienfaits des classes du dehors



PHOTO D.R.

Jeudi 2 septembre, les animateurs des huit Maisons nature des Côtes d'Armor labellisées par le Département, se sont retrouvés à la Maison des landes et tourbières de Kergrist-Moëlou. Thème de cette journée d'échanges : « l'école du dehors », ou comment encourager les enseignants à donner une partie de leurs cours en pleine nature, à l'heure où les enfants et

les adolescents se sédentarisent de plus en plus et perdent le contact avec la nature. Les Maisons nature des Côtes d'Armor sont prêtes à accueillir les élèves et leurs enseignants dans un environnement préservé et valorisé. À l'issue de cette rencontre organisée à l'initiative du Département, les participants sont allés à la découverte des landes et tourbières de Locarn, espace naturel protégé.



PHOTO D.R.

Là où il fait bon vivre

Les Côtes d'Armor font valoir leurs attraits

En octobre, Côtes d'Armor Destination (CAD), l'agence de développement touristique et de renforcement de l'attractivité des Côtes d'Armor, a lancé une campagne pour promouvoir auprès des Franciliens et en régions, en ciblant tout particulièrement les personnes en recherche d'un meilleur cadre de vie et les soignants, la qualité de vie dans notre département, et les inciter à venir s'y installer. Une initiative qui s'inscrit dans la politique engagée par le Département pour inciter des professionnels de santé à s'installer en Côtes d'Armor. Cette campagne durera jusqu'en 2023. Un spot de 25" est diffusé sur les grandes chaînes nationales de télévision. Idem sur les réseaux sociaux, où les candidats au dépaysement peuvent par ailleurs échanger avec des personnes qui sont venues récemment s'installer en Côtes d'Armor – notamment des soignants – sur des sujets comme l'immobilier, le marché de l'emploi, le cadre de vie, les services, l'éducation, etc.

► Pour en savoir plus: toutvivre-cotesdarmor.com

L'hiver sur les routes

Restez informés grâce à « inforoutes22 »

Cette année comme chaque hiver, le Département déploie son dispositif de viabilité hivernale sur les routes. Plus de 70 agents des routes sont mobilisés pour traiter un réseau prioritaire de 1531 km, le plus rapidement possible,



PHOTO THIERRY JEANDOT

en cas de neige ou de verglas. Pour les usagers, une information sur les conditions de circulation est mise en ligne sur cotesdarmor.fr, rubrique inforoutes22, avant 7 h du matin: cartographie sur l'état des routes, les chantiers routiers, d'éventuels accidents ou ralentissements du trafic. Les personnes qui le souhaitent peuvent s'inscrire sur ce même site internet pour recevoir par courriel ces alertes matinales. En complément de ce service, vous pouvez télécharger sur votre smartphone l'application « inforoutes22 », qui vous permet de recevoir des notifications en temps réel.

► cotesdarmor.fr, rubrique inforoutes22

Guingamp

Première rentrée à l'Inséac

Ce parcours d'éducation artistique et culturelle (EAC) est unique en France. C'est ce qui fait la particularité du master de culture et communication. Il vient d'accueillir sa première promotion de 29 élèves à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inséac) du Conservatoire national des arts et métiers, dans l'ancienne prison réhabilitée de Guingamp. Dans le département, c'est le premier lieu dédié à la formation, à la recherche, à l'animation et à la production de ressources en éducation artistique et culturelle. À la rentrée prochaine, les deux promotions de master 1 et 2 seront au complet. L'équipe pédagogique réunit artistes associés et intervenants extérieurs de toute la France pour ce cursus qui mène à des parcours professionnels variés, de l'enseignement à la communication, en passant par les métiers de l'art et de la diffusion artistique.

► cnam-inseac.fr



PHOTO INSEAC DU CNAI

L'actualité d'Europ'Armor



Vivre une expérience à l'étranger, décrocher une subvention européenne, concrétiser un projet... votre centre Europe Direct Europ'Armor vous offre un espace d'accompagnement et d'animations ouvert du mardi au jeudi de 13 h 30 à 17 h 30. Venez rencontrer les trois nouveaux visages de votre centre: Mylène Lecuyer, la nouvelle animatrice, Maria et Manuela, nos volontaires du Corps européen de solidarité. En dehors des ouvertures, le centre Europ'Armor reste

joignable du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, par mail et téléphone. Rendez-vous également les 9, 10 et 11 décembre au salon Sup'Armor, le salon de l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor, au palais des congrès Equinoxe à Saint-Brieuc.



PHOTO D.R.

► Plus d'informations sur Facebook [europarmor](https://www.facebook.com/europarmor). Europ'Armor, 9 place du général de Gaulle à Saint-Brieuc. 02 96 62 63 98. europarmor@cotesdarmor.fr



PHOTO FREDERIC POLLEDR

Un para cycliste en or aux JO

Le chef coache la star

26 août. La première *Marseillaise* de ces JO paralympiques de Tokyo résonne dans le vélodrome d'Izu, presque déserté par le public en ces temps de Covid. Alexandre Léauté, 20 ans, est sur la première marche du podium. Une buée légère et fugace, à l'intérieur de ses verres de lunettes, cache un voile d'émotion... Il tombe le masque délicatement, et la joie du jeune Caradocéen (Saint-Caradec) éclate, tout en retenue.

« À ce moment précis, je n'ai pas ressenti grand-chose, hormis pendant la Marseillaise. C'était l'aboutissement de tellement de travail... J'étais surtout concentré sur l'épreuve du lendemain ! »

Lors de ces Jeux paralympiques de Tokyo, il rafle une médaille d'or (décrochant un record du monde au passage), une médaille d'argent et deux médailles de bronze, respectivement dans les épreuves de poursuite C2 (*) ; de contre-la-montre C1-3 ; et en cyclisme sur route, de contre-la-montre C2 et de la course en ligne C1-3.

En partenariat avec la chaîne Tébéo, le jeune invité de Christophe Le Fur, le chef étoilé de l'Auberge Grand Maison à Mûr-de-Bretagne, s'est prêté au rôle de commis de cuisine. Ensemble, ils ont préparé une irrésistible recette, des « Murmures du potager et retour de forêt », un cappuccino de courge rôtie au bouillon de légumes, chantilly à l'huile de cucurbitacées et châtaignes. Cette nouvelle recette du jour, concoctée dans le cadre magique de l'abbaye de Bon-Repos, fait suite à deux autres recettes réalisées à Beauport et à La Roche-Jagu. Elle sera bientôt diffusée sur le web et sur la chaîne Tébéo.

(*) Catégories de handicaps.

► cotesdarmor.fr/irresistiblesrecettes ► tebeo.bzh

Musique

Le Carnav(oc)al des animaux

Le chœur de chambre Mélisme(s), soutenu par le Département des Côtes d'Armor, est actuellement en résidence à l'opéra de Rennes, sous la direction de Gildas Pungier. Il vient de produire, avec l'Orchestre national de Bretagne, un CD inspiré du Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, à l'occasion du centenaire de la disparition du compositeur. Ce Carnav(oc)al des animaux, dont la partition est identique à celle initialement écrite par Camille Saint-Saëns, se voit agrémenté de chœurs interprétant des chansons sur la musique du compositeur. Le résultat fait mouche, tant auprès des enfants que des plus grands.

► Le Carnav(oc)al des animaux, chez Ad vitam records. [Advitam-records.com](https://advitam-records.com).



Une vraie galère

Il l'a fait !

Guirec Soudée était parti de la côte est des États-Unis le 15 juin dernier, pour une traversée de l'Atlantique nord à la rame, une aventure soutenue par le Département. Deux semaines après son départ, une tempête retourne son petit canot de 8 m de long. Le voilà juché sur la coque, le bateau rempli d'eau. Il parvient tout de même à le redresser, mais il n'a plus de moyens de communication longue portée. Puis, des vents et des courants contraires le font reculer, et il mettra 28 jours pour retrouver sa position GPS. Par la suite, les perturbations se succèdent mais ne découragent pas Guirec, qui progresse lentement vers la Bretagne,



PHOTO D.R.

où il arrivera le 30 septembre, après avoir parcouru 8000 km au lieu des 5500 initialement prévus ! On notera qu'il a perdu 14 kg dans son périple. Une aventure qui ne le découragera pas d'avoir d'autres projets... Le jeune Plougrescantais – il a 29 ans – n'a pas fini de nous épater.



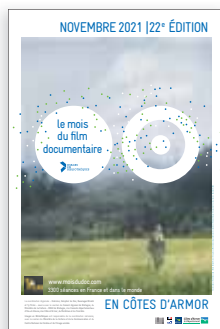
PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 6^e ont reçu leur cadeau de bienvenue au collège

Mercredi 13 octobre, Christian Coail, président du Département et conseiller départemental de Callac, est allé à la rencontre des élèves et des personnels du collège Gwer Halou, à Callac. Il était accompagné de Béatrice Le Couster, conseillère départementale, pour remettre à chaque élève de 6^e un sac de toile aux couleurs du Département contenant une gourde métallique (pour éviter les bouteilles en plastique) et le fascicule « Mon quotidien avec le Département », qui explique les missions du Conseil départemental. Ces lots de rentrée ont été distribués à tous les élèves de 6^e des collèges publics et privés des Côtes d'Armor. Un geste apprécié des élèves, qui leur permet par ailleurs d'apprendre ce que fait le Département pour eux.

Sous réserve de modifications liées au contexte sanitaire.

TOUT LE MOIS DE NOVEMBRE



Mois du doc

Tout le département

Coordonné par l'association Ty Films de Mellionec, le Mois du doc est un rendez-vous incontournable pour découvrir des films et échanger ses idées sur le monde ! Au programme, de nombreuses projections dans plusieurs salles du département.

►► + d'infos films et salles sur moisduodoc.com

DU 12 AU 28 NOVEMBRE

Festival des solidarités

Saint-Brieuc et autour

Le Festisol, coordonné par le Réseau solidarités internationales Armor (Résia), propose plusieurs événements autour des solidarités internationales. Exposition *Faim et climat*, témoignages, rencontres, ateliers enfants et adultes, concert, conférence, repas palestinien, foire aux livres. Un temps-fort est prévu à la Passerelle le samedi 20 novembre.

►► + d'infos et programme complet Facebook 22RESIA



SAMEDI 13 NOVEMBRE

Salon Grand Ouest Innovations

Saint-Brieuc

Plus de 50 startups de l'ouest de la France, réparties en villages thématiques : food tech, green tech, mobilité, santé, services du futur etc. seront au rendez-vous. L'occasion de tester, découvrir et toucher de près des innovations qui pourront transformer le quotidien de demain.

►► Carré Rosengart | Port du Légué | 10h-18h grandouestinnovations.fr



13 ET 14 NOVEMBRE

Salon des collectionneurs de vélos

Aucaleuc



De nombreuses collections sont à découvrir : maillots de champions, cartes postales, livres, vélos anciens... Avec également en invité d'honneur Philippe Gilbert et la présence de champions d'hier et d'aujourd'hui pour des séances de dédicaces.

►► Salle polyvalente | Samedi 9h - 19h | dimanche 9h30 - 18h30 | Gratuit

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Vivaldi Piazzola

Erquy

Marianne Piketty et ses musiciens font coexister deux monstres sacrés, deux époques, deux continents. Aux accents pastoraux de Vivaldi répondent les échos plus urbains des quatre saisons de Buenos Aires. La rencontre du baroque et du tango argentin est lumineuse, les deux écritures s'imbriquent, se fondent, finissent par former un seul corps. Marianne Piketty et son groupe ont été nommés aux Victoires de la musique classique 2021.

►► Salle l'Ancre des mot | 17h | 20/25€ erquy-enscene.fr



SAMEDI 20 NOVEMBRE

Concert "Lou Casa, Barbara & Brel"

Uzel

Des chansons de Brel se jouent en écho à des chansons de Barbara inédites dans le répertoire de Lou Casa. L'ensemble trouvant une unité, des sensibilités et sensualités inattendues. Leurs histoires d'amants, d'amis, de disparitions, de fraternité ou de révolte sont au cœur de ce concert.

►► Salle culturelle Kastell d'Ô, place du champ de foire | 20h45
Tarif : 15€ (plein), 13€ (réduit), 10€ (abonné) kastelldo.com

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

Breizh Littéraplume

Tréveneuc



Rencontre avec une cinquantaine d'auteurs dans le magnifique cadre du château de Pommorio. Une conférence sur l'épopée maritime du Pays du Goëlo et sur la pêche en Islande, sera donnée

par Jacques Barreau. Sans oublier l'animation musicale avec la troupe la Chalemie de Dinan et des jeux de lettres pour les enfants avec des livres à gagner !

►► 10h - 18h | Gratuit. Château de Pommorio breizh-litteraplume.com

DU 23 AU 27 NOVEMBRE

De Beaux Lendemain

Saint-Brieuc et son agglomération

Première édition pour ce festival d'art et de spectacle vivant qui est à destination du jeune public. Au programme, du théâtre, de la danse, de la musique, du récit rap, des lectures, des rencontres. Sylvain Levey sera l'auteur associé de cette édition.

►► de-beaux-lendemain.fr



DU 25 AU 29 NOVEMBRE

Festival Gallo en scènes

Lamballe / Lamballe-Armor

Cet événement qui met à l'honneur la langue galloise propose pour petits et grands : des menteries, du théâtre, de la radio, du cinéma. Et aussi des initiations à la langue pour adultes et enfants, des projections, des expositions, des conférences, des concerts...

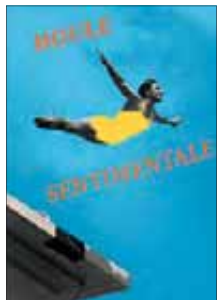
►► qerouzeze.bzh



27 ET 28 NOVEMBRE

Houle Sentimentale

Pléneuf-Val-André



Ce nouveau festival vous donne rendez-vous pour un programme de musique, de théâtre, de danse, de conte... Avec Vassili Ollivro (conte), Christelle Philippe (spectacle

aérien), les Tarabates (marionnettes), le cabaret des 3 flamants (musique, conte, scènes ouvertes), Gil Orvath (chanson), Damien Noury (slam), Thaddéus (chanson), KF association (théâtre), Clotilde de Brito et Lucile Ségala (récit et danse) etc.

►► Casino
Facebook les 3 flamants

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Festival AlimenTerre

Côtes d'Armor



C'est autour des enjeux agricoles et alimentaires que se tient le festival AlimenTerre. Des soirées-débats constituent les temps forts. Douce

France, Sur le champ et Manger autrement. L'expérimentation figurent parmi les documentaires projetés et sont autant d'invitations à découvrir, à réfléchir et à comprendre.

►► Programme sur alimenterre.org

MARDI 30 NOVEMBRE

France / Pays de Galles

Guingamp

Ce sera la grande fête du foot féminin au stade du Roudourou où l'équipe de France féminine de football rencontrera le Pays de Galles, pour les qualifications pour la prochaine Coupe du Monde, en 2023 en Australie. Un match qui s'annonce très serré entre Françaises et Galloises, respectivement premières et secondes de leur groupe.

►► Gagner votre place sur cotesdarmor.fr

DU 9 AU 11 DÉCEMBRE

Salon Sup'Armor

Saint-Brieuc

Ce salon de l'enseignement supérieur est l'occasion de découvrir les métiers,



les secteurs d'activités et les formations afin de construire son parcours d'orientation. Cette année, ce rendez-vous aura pour thème la robotique. Le Département sera présent sur le salon.

►► suparmor.fr

JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE

"Entre le ciel et l'eau"

Saint-Connan

L'exposition de Claudia Vialaret vous attend à la galerie du Livan-dou. Les images qu'elle crée vivent à travers leur support, papier ou tissu, plié, froissé, ondulé, presque comme des sculptures. Cette hybridation entre les genres artistiques rejoint celle des thèmes explorés par l'artiste, au croisement entre l'histoire, la littérature, la poésie.

►► Gratuit | mercredi et dimanche de 14h à 18h | Pôle de l'Étang Neuf musee-etangneuf.fr



DANS LES DOMAINES DÉPARTEMENTAUX

JUSQU'AU 7 NOVEMBRE

Pierre-feuille-château

La Hunaudaye



Mélange de jeu de plateau et de jeu de dessin, Pierre-feuille-château emmène les participants sur une carte centrale, aux chemins sinueux mais où chaque sortie permet de dessiner un élément de la forteresse. Tours, murs, donjons,

personnages... à vous de choisir la meilleure stratégie pour obtenir le droit de dessiner le plus beau château.

►► la-hunaudaye.com

DU 18 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

Noël à Beauport

Paimpol



L'abbaye de Beauport se pare de ses plus belles lumières, et vous propose deux semaines de féerie où se côtoient créations visuelles, spectacles et illuminations. À découvrir, les créations de Vortex-X (installation entre land art et art urbain) et la mise en lumière de l'association Les Œils. Trois après-midi

de contes au coin du feu sont également prévues les 18, 19 et 20 décembre.

►► abbayebeauport.com

DU 19 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

Noël à Bon-Repos : dans les pas d'Alice

Abbaye de Bon-Repos



Tic tac tic tac... le lapin blanc a remis son réveil l'heure. Pas question de manquer le rendez-vous hivernal proposé par l'association des Compagnons de Bon-Repos. Cette année, pour l'évènement Noël à Bon-Repos, l'artiste Dominique Richard investit

les espaces de l'abbaye et invite le visiteur à faire une halte magique dans son Pays des Merveilles.

►► bon-repos.com

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

Les créatures fantastiques

Ploëzal



Le Domaine départemental de la Roche-Jagu propose cette année, l'exposition de pop-up et de livres animés de Paul Rouillac. Venez découvrir les œuvres de cet illustrateur costarmoricain qui émerveilleront petits et grands.

►► larochejagu.fr

Lire en Côtes d'Armor

Dans les coulisses de la Bibliothèque départementale

▲ Au cœur des magasins, Catherine Honneur sélectionne les ouvrages réservés par les bibliothèques.

PHOTOS YOAN BRIERE - RÉDACTION VIRGINIE LE PAPE

Permettre au plus grand nombre de goûter aux plaisirs de la lecture, telle est l'une des missions confiées au Conseil départemental par les lois de décentralisation. Nous avons rencontré celles et ceux qui s'y emploient avec passion, dans les locaux plérinais de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA).

C'est la cheville ouvrière de la lecture publique en Côtes d'Armor. Pas moins de 234 bibliothèques du territoire bénéficient de l'expertise et des services de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA). « On est en quelque sorte la bibliothèque des bibliothèques du territoire, introduit Luce Perez-Tejedor, cheffe de service. L'une de nos premières actions est de prêter des documents aux structures, afin d'élargir l'offre proposée aux lecteurs. »

300 000 documents disponibles

Notre visite débute donc dans les magasins de la BCA, où d'impressionnants rayonnages débordent de livres, CD, DVD... « Nous disposons de plus de 300 000 documents, explique Catherine Honneur, magasinier. Ce qu'on voit ici n'en est qu'une partie: 55 % sont dispersés dans les bibliothèques du territoire. » L'objectif de la BCA est en effet de faire circuler au maximum ce précieux fonds, pour qu'il bénéficie à tous. Et c'est une sacrée logistique! « Mon travail, précise Catherine, consiste à gérer les entrées et sorties d'ouvrages. Il faut être rigoureux, car un document mal classé est un document perdu. »

Stéphanie Agathe nous rejoint, poussant un chariot plein de livres. En plus d'assurer le montage d'expositions, elle est



◀ Nelly Jamard, Stéphanie Agathe et David Bucaille font partie des 22 agents qui font vivre la Bibliothèque des Côtes d'Armor.



chargée d'acheminer les prêts dans les bibliothèques. « Nous desservons 194 sites chaque mois, dénombre-t-elle. À cela s'ajoutent les tournées des bibliobus, deux fois par an pour chaque bibliothèque. » « Ces outils mobiles peuvent accueillir 3 000 livres, complète Catherine. Là encore, ils sont proposés aux bibliothèques afin d'enrichir les collections, souvent avec des nouveautés. »

Mais comment sont sélectionnés les ouvrages du catalogue ? C'est tout le rôle de Nelly Jamard, bibliothécaire. « J'exerce une veille éditoriale permanente et tous les mois, je réunis un comité de lecture composé de professionnels du livre, relate-t-elle. On partage nos coups de cœur, nos avis, puis je détermine les achats en fonction des demandes des médiathèques et de ce que je connais des goûts de nos lecteurs. » Nelly se charge aussi d'aller faire connaître ces ouvrages sur le terrain, dans le cadre d'interventions auprès des bibliothécaires. La formation est en effet l'une des autres missions de la BCA. « Le métier de bibliothécaire est de plus en plus polyvalent, constate Luce Perez-Tejedor. Les usages ont beaucoup évolué. Notre rôle est d'accompagner ces changements auprès des professionnels comme des bénévoles. » Dans la salle d'à côté, une dizaine de stagiaires se forme justement à la médiation littéraire en réalité augmentée. « En matière de numérique, les enjeux sont forts, détaille David Bucaille, animateur multimédia. Les tablettes, consoles et autres jeux vidéos font aujourd'hui partie du quotidien des bibliothèques. Il est essentiel d'aider les professionnels à mieux les maîtriser, pour qu'ils puissent les partager avec le public. »

Ainsi, l'équipe de la BCA travaille dans un seul et même sens : développer toujours plus la qualité et la diversité de l'offre dans les bibliothèques costarmoricaines. L'ambition est aussi, bien sûr, d'attirer de nouveaux lecteurs vers le livre, notamment les publics qui en sont les plus éloignés. « Aujourd'hui, 17 % des Costarmoricains sont inscrits en bibliothèques, il y a un beau potentiel de développement », conclut Luce Perez-Tejedor. De nombreuses actions sont en place pour relever ce défi (lire en encadré).

► La Bibliothèque des Côtes d'Armor est exclusivement accessible aux personnels des bibliothèques. Son catalogue peut être consulté sur <http://bca.cotesdarmor.fr>. Pour réserver un ouvrage ou accéder aux ressources numériques, consultez votre bibliothèque.

▲ Grâce aux bibliobus, qui circulent sur tout le territoire, les bibliothécaires disposent d'un service d'emprunt « à domicile ».

Accompagner les nouveaux usages

INTERVIEW

Trois questions à Patrice Kervaon

Vice-président du Département
délégué à la Culture et aux Cultures de Bretagne



“ Rendre le livre accessible à tous ”

PHOTO THIERRY JEANDOT

Un fort enjeu de la lecture publique est de toucher de plus en plus de lecteurs. Quels sont les leviers pour y arriver ?

La priorité est d'accompagner les Costarmoricaines et les Costarmoricains vers la lecture, dont nous connaissons les bienfaits en termes d'éducation, de santé et d'épanouissement... Nos actions doivent s'adresser à l'ensemble de la population quels que soient leur parcours, leur lieu d'habitation, leur âge. La médiation culturelle, via les animations en bibliothèques, est l'un des outils qui permet d'entrer en contact avec le livre de façon plus ludique.

L'enjeu est également de rendre les premières expériences de lecture ou de retour vers la lecture réussies. Nous soutenons à ce titre le dispositif régional « Facile à Lire », qui met en avant, dans les bibliothèques, une sélection d'ouvrage très accessibles.

L'une des stratégies consiste aussi à emmener le livre au plus près des lecteurs. De quelle manière ?

De nombreuses personnes ne franchissent pas seules le pas d'une bibliothèque. Face à ce constat, nous devons renforcer les partenariats avec les acteurs des territoires (associations, écoles, structures sociales et médico-sociales...) pour garantir un accès aux livres à toutes et tous.

La rencontre entre les auteurs et le public est également un moyen de susciter l'intérêt. Nous déployons ainsi des Contrats Départementaux Lecture Itinérance (CDLI), conclus avec des intercommunalités et co-financés par l'État, sur l'ensemble du territoire et plus particulièrement dans les zones rurales où l'accès au livre peut être moins aisé.

L'accès au livre passe aussi par une organisation territoriale plus optimisée...

En effet, c'est pourquoi nous incitons les bibliothèques à se regrouper en réseaux intercommunaux. L'utilisateur à tout à y gagner : un accès à un fonds documentaire plus large, des horaires d'ouverture élargis, des facilités d'emprunt d'une bibliothèque à une autre... On sait que c'est aussi cette qualité et cette souplesse d'utilisation qui contribueront à démultiplier le nombre d'inscrits.

Le CDLI en vidéo



+ SUR
cotesdarmor.fr/mag183

Médiathèques, librairies, salons littéraires...

Ils réinventent l'accès à la lecture

En Côtes d'Armor, les acteurs du livre rivalisent d'imagination pour conquérir le public. Ils offrent des espaces de découverte et d'échanges toujours plus chaleureux, accessibles et bienveillants.

**Ploufragan et Lamballe**

Des salons littéraires hors les murs



PHOTO YOAN BRIERE

L'une est consacrée au polar sous toutes ses formes, l'autre à la littérature jeunesse. L'association La Fureur du Noir (Lamballe) et celle du salon du livre jeunesse de Ploufragan sont surtout connues pour leurs salons grand public, respectivement organisés en novembre et décembre. Pourtant, elles militent bien au-delà pour transmettre le goût de la lecture au plus grand nombre. « L'un de nos points communs, commente Alain Le Flohic, président de La Fureur du Noir, c'est certainement cette recherche permanente de rencontres autour des ouvrages. Personnellement, ce sont ces moments magiques avec les auteurs qui me passionnent ! » Jean-Yves Doualan, président sortant du salon du livre jeunesse, ne peut que confirmer. « C'est lors de ces interventions que les auteurs peuvent réellement transmettre le goût de lire. Nous recevons beaucoup de

témoignages d'enseignants qui nous disent que c'est suite à une rencontre en classe que certains élèves se sont mis à lire. »

Ces dédicaces, les deux associations aspirent à les multiplier et proposent pour cela de nombreuses actions de terrain, hors des murs du salon. « Nous allons chercher les gens en animant la gare, les écoles, la ressourcerie ou le cinéma, énumère Alain Le Flohic. Nous installons les auteurs dans la ville, en inscrivant des citations sur les trottoirs, dans les vitrines... » Noir sur la Ville déploie également des rencontres d'auteurs et autres échanges dans des lieux plus inattendus, comme à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc. « Cette année, l'autrice Laurence Biberfeld interviendra également auprès de femmes victimes de violences conjugales, pour des

▲ Alain Le Flohic, Jean-Yves Le Guen et Jean-Yves Doualan, réunis à la médiathèque de Ploufragan.

Investir la ville

ateliers d'écriture au sein de l'association Adalea », annonce Alain Le Flohic. Dans ces contextes, le polar et sa faculté à interroger les dérives de la société, constituent un précieux support pour impliquer des publics abîmés par la vie.

250 rencontres scolaires

Du côté du salon du livre jeunesse, ce sont plus de 250 interventions d'auteurs qui sont organisées chaque année dans les écoles, les collèges et les médiathèques du département. « Cela permet de toucher 5000 enfants, et bien souvent, ce sont eux qui, ensuite, entraînent leurs parents au salon », se félicite Jean-Yves Le Guen, vice-président. En parallèle, l'association développe un partenariat avec le centre social de Ploufragan, en offrant des chèques lecture aux familles qui ne peuvent se permettre d'acheter des livres. Elle entretient aussi des liens forts avec des bénévoles qui, dans le cadre de dispositifs de soutien scolaire, s'appuient sur le livre pour accompagner les élèves en difficulté. Ainsi, c'est une vraie dimension sociale qui s'invite dans l'action culturelle des salons littéraires costarmoricains. Pour que les bénéfices de la lecture profitent au plus grand nombre. ◀

► **Noir sur la Ville**
du 19 au 21 novembre - Lamballe
noirsurlaville.fr

► **Salon du livre jeunesse**
du 8 au 11 décembre - Ploufragan
salondulivrejeunesseploufragan.jimdofree.com

Programme



+SUR

cotesdarmor.fr/mag183



Bégard

La médiathèque, «un lieu de vie à part entière»

« Ici, on a le droit de parler, de prendre son goûter, de jouer, de travailler en groupe... » Les bibliothèques d'aujourd'hui ont bien changé et la nouvelle médiathèque de Bégard, dont Sabrina Le Blanc est responsable, en est l'exemple parfait. « Ouverte en mars dernier, La Page en cours est conçue comme un lieu de vie à part entière, assure-t-elle. La bibliothèque n'est plus seulement un endroit de passage où l'on vient emprunter des documents. On peut prendre le temps d'y vivre, de s'y installer, de faire des choses ensemble, de rencontrer d'autres personnes... »

Ici, le café est offert aux visiteurs afin d'encourager l'échange. Un agencement tout en courbes, lumineux, délimite des espaces aux usages divers, comme autant de cocons qui invitent à s'attarder. L'espace jeunesse s'équipe de tapis

d'éveil et d'une table tactile; le mini-amphithéâtre permet l'accueil de groupes et la diffusion de films; des alcôves sont consacrées aux jeux vidéos ou aux usages numériques, le patio s'ouvre aux beaux jours. « Il y a plein d'espaces dans l'espace, chacun peut trouver sa place », promet Sabrina, qui a vu le nombre d'inscrits exploser. « L'enjeu est maintenant que le public s'approprie la médiathèque et participe à sa construction, en lien avec nos bénévoles, nos partenaires du territoire », complète Sabrina. L'objectif est en effet de créer une émulation collective autour de la lecture et d'asseoir la médiathèque comme un véritable « tiers-lieu* », au cœur d'un pôle culturel qui inclura bientôt l'école de musique, la salle de danse et un espace de coworking.

(*) Tiers-lieu : espace de vie partagé, créateur de lien social et d'initiatives collectives.

Le numérique a toute sa place parmi les 10 000 ouvrages de la médiathèque.



PHOTO YOAN BRIERE

► Médiathèque La Page en cours
15 avenue Pierre Perron - Bégard
02 96 45 35 56
contact.mediathèque-bégard@orange.fr



Plouha

Le café-librairie cultive la lecture-plaisir

Elle en rêvait depuis plus de 20 ans ! Annabelle Bussy-Brouster vient de créer à Plouha la dernière née des librairies costarmoricaines. Babelle - La Boutik à Boukins - a ouvert ses portes en août dernier avec l'ambition d'offrir un lieu accueillant et accessible à tous. « Il y a encore des gens qui n'osent pas franchir la porte d'une librairie, regrette Annabelle. J'ai voulu un lieu où chacun

se sente le bienvenu, même s'il n'est pas un grand lecteur. »

La librairie invite chacun à prendre son temps. « Je propose un espace café et petite restauration où l'on peut se poser, discuter... Mes clients ont un vrai appétit pour l'échange. Nous parlons de ce qu'ils ont lu, de ce qu'ils pourraient lire. » Annabelle prend soin de cultiver chez ses visiteurs cette notion



PHOTO YOAN BRIERE

► Annabelle Bussy-Brouster, la maîtresse des lieux.

de lecture-plaisir, sans culpabilité. « L'offre est telle aujourd'hui que chacun peut trouver un livre où il aimera se plonger. On s'enferme souvent dans l'idée qu'il faut lire de la littérature, alors que l'im-

portant est de trouver du plaisir dans les livres. Documentaire, manga, roman pour ado... peu importe ! »

Pleine d'idées et d'envies, Annabelle propose aussi une sélection de livres d'occasion - une façon de rendre le livre plus accessible - ainsi que des rencontres régulières avec des auteurs. Lectures, signatures, conférences, « j'ai l'ambition d'animer la vie locale, d'en faire pleinement partie », s'enthousiasme-t-elle, convaincue que les plaisirs de la lecture ont encore plus de valeur s'ils sont partagés.

◀ Annabelle Bussy-Brouster a eu un coup de cœur pour ces locaux qu'elle a rénovés durant 18 mois.

► Librairie Babelle - La Boutik à Boukins
1 rue du 8 mai 1945 - Plouha
www.librairie-babelle.fr



PHOTO YOAN BRIERE



Seatrackbox à Saint-Alban

Ils traquent les conteneurs

À Saint-Alban, trois amis ont mis au point un système de traçage des conteneurs perdus en mer. Un concept révolutionnaire qui leur a permis de lever des fonds et de retenir l'attention du secrétariat d'état aux Transports. Seatrackbox, c'est son nom, pourrait s'ouvrir les portes d'un énorme marché.

Chaque année, sur les 494 millions de conteneurs qui transitent sur les mers du globe, 15 000 tombent à l'eau, contenant parfois des produits dangereux, et représentant des risques de pollution ou de collision avec des navires. En 2014, Christophe Thomas, patron d'un chantier naval à Pléneuf-Val-André, fait part à son ami Thibaut Morin d'une idée : équiper les conteneurs de boîtiers émetteurs permettant de les géolocaliser. « L'idée m'a tout de suite plu, raconte Thibaut Morin, directeur commercial de profession dans les matériaux de construction. Je lui ai demandé un petit délai pour proposer le projet à des amis de la CCI de Rennes, qui ont été à leur tour séduits. » La société Seatrackbox est née. Rejoints par Alain Beauvy, ancien haut cadre financier, les trois compères lancent le projet. Ils démarchent des entreprises susceptibles de le mener à terme, dont Technisolar à Saint-Malo, spécialisée dans les radars de détection maritime. « Ils nous ont dit 'banco', nous allons travailler ensemble, se souvient Thibaut Morin. Avec l'aide de Zoopole Développement (Ploufragan) et de l'institut Maupertuis, deux structures bretonnes qui aident les PME à innover, nous avons étudié tous les aspects du projet et écrit le cahier des charges. Puis nous avons déposé le brevet en 2019 avec Technisolar. » Parallèlement, Seatrackbox opère des levées de fonds sur deux plateformes de crowdfunding. Résultat : 140 000 € récoltés, auxquels viennent s'ajouter 40 000 € de la Banque publique d'investissement (BPI). « Aujourd'hui, le projet avance, poursuit Thibaut Morin. Nous avons trouvé des partenaires pour la fabrication du boîtier : Saméa à Pléneuf-Val-André, spécialisé dans l'électronique et les communications et Sérétudes, toujours à Pléneuf, pour la partie mécanique. Et nous travaillons avec la société lannionnaise Leano-design pour la modélisation du boîtier. »



▲ Alain Beauvy, directeur financier de Seatrackbox (au 1^{er} plan) et Thibaut Morin, directeur commercial.

Un projet présenté à l'Organisation maritime internationale

Le concept séduit jusqu'aux plus hautes sphères de l'État : en témoigne un courrier du secrétariat d'état aux Transports, proposant à Seatrackbox de venir présenter son projet en décembre prochain devant l'Organisation maritime internationale. « Nous sommes sans concurrents dans ce créneau, alors que l'Europe cherche depuis 10 ans à faire évoluer la réglementation internationale, précise Thibaut Morin. Aujourd'hui, on ne sait plus qui est responsable de quoi : les affréteurs ? Les propriétaires des conteneurs ? Les armateurs... Il faudrait changer la réglementation et, pourquoi pas, obliger les transporteurs à s'équiper d'un tel système, notamment pour les matières dangereuses. » Le système Seatrackbox est simple : un boîtier fixé sur le conte-

neur détecte la chute, envoie sa position et indique son état. On sait exactement où il se trouve, s'il flotte, s'il est entre deux eaux ou s'il a coulé. Les informations sont relayées par des satellites qui envoient l'information aux autorités maritimes et au client. « On peut aussi imaginer par exemple qu'à l'avenir, les assureurs exigent de leurs clients que les conteneurs soient équipés d'un tel système », reprend Thibaut Morin. Le premier prototype de Seatrackbox devrait être livré au printemps 2022. ◀

“ Nous n'avons pas de concurrents ”

Bernard Bossard

► seatrackbox.com



Fermiers d'Argoat

Un Label rouge de plaisir

La présidente des Fermiers d'Argoat est aussi éleveuse de volailles à Laniscat. D'emblée, dès 1997, son mari et elle ont choisi d'adhérer à ce groupement et d'intégrer la démarche Label rouge pour leur production de chapons, poulets au plumage noir ou roux, et pintades.

Elle travaillait dans la crêperie de ses parents à Guerlédan. Rien ne prédestinait Françoise Le Cam à l'élevage de volailles; encore moins à la présidence du groupement des Fermiers d'Argoat. Rien, sauf peut-être... son mariage avec un agriculteur, puis peu à peu, son goût pour le métier. « À cette époque, nous faisons de l'élevage de vaches laitières. En 1997, nous nous sommes lancés dans celui de la volaille Label rouge^(*), à Laniscat. Le label nous a semblé évident dès le départ, car nous tenions à faire des races rustiques et locales de qualité, en production longue – 81 jours minimum – moins contraignantes qu'un poulailler conventionnel. »

À la fin des années 1990, la société française lorgnait davantage sur les prix bas plutôt que sur la qualité du contenu



PHOTO PASCAL LE COZ

des assiettes. En avance sur son temps, le couple gère aujourd'hui deux poulaillers Label rouge pouvant accueillir 4 400 volailles chacun. Chapons, volailles de chair noire et blanche, et pintades s'ébattent en plein air, dans un hectare d'herbe grasse et verte par bâtiment. Élevés selon un rigoureux cahier des charges dont le socle est national, leur alimentation est composée de céréales à 75 % minimum.

« Respect des conditions d'élevage et traçabilité sont assurés par les contrôles inopinés d'un organisme certificateur indépendant, selon un protocole validé par l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO). Ils ont lieu une fois par lot de volailles », précise-t-elle.

Un état d'esprit et un engagement

Lorsque les bêtes sont à maturité, c'est en collaboration avec l'organisation de production Volailles de Bretagne, à Ploufragan, que l'abattage est organisé au plus près. Objectif: réduire le stress au maximum, ce qui permet également de préserver la qualité de la viande. L'éleveuse recoiffe sa casquette de présidente des Fermiers d'Argoat: « Toutes les étapes sont Label rouge. Couvoir, alimentation, élevage et abattage. Ce label, c'est d'abord un état d'esprit, mais c'est aussi un engagement fort. »

Et pour elle, l'engagement n'est pas un vain mot: depuis le début des années 2000, elle est membre du conseil d'administration du groupement, basé à Ploufragan, qu'elle préside depuis septembre 2020. Elle est aussi conseillère municipale de Laniscat, commune déléguée de Bon-Repos-sur-Blavet.

Dans le même temps, avec son mari, elle continue à accueillir des génisses en pension jusqu'à l'âge adulte. « Malgré mes multiples activités, mon travail ne doit pas en pâtir. C'est ma règle. Sans traite, avec un allègement des astreintes horaires, une femme seule peut gérer ce type d'exploitation. Non seulement j'aime le contact avec les bêtes, explique-t-elle, mais nous sommes fiers de nourrir des consommateurs avec quelque chose de bon! »

▲ Françoise Le Cam, éleveuse et présidente des Fermiers d'Argoat, au milieu de 2500 futurs chapons de Noël. Ils s'ébattent dans un hectare d'herbe grasse, avant d'être commercialisés surgelés par une grande marque.

“ Fiers de produire quelque chose de bon ”

(*) Le Label rouge est un signe du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

LES CHIFFRES

Chaque année,
4 millions de volailles,
80 millions d'œufs,
30 000 lapins,
31 000 porcs fermiers
et **135 000** porcs
sont certifiés conformes
aux référentiels
des productions
Label rouge
des **320** adhérents
des Fermiers d'Argoat.



► fermiers-dargoat.bzh

► SUR
cotesdarmor.fr/mag183
► Les Fermiers d'Argoat



Kiné ouest prévention à Pordic

Des cartables plus faciles à porter

Jusqu'alors, aucune étude n'a établi de lien entre le poids des sacs à dos (trop lourds) et le mal de dos des collégiens et des collégiennes (fréquent). À raison de 8,5 kg en moyenne par sac, une bonne condition physique est nécessaire. L'association Kiné ouest prévention propose des pistes pour une année sans douleurs.

Un élève sur trois en 6^e, et deux élèves sur trois en 2^{de}, se plaignent de mal de dos. Les cartables, en primaire et au collège surtout, seraient trop lourds depuis une vingtaine d'années. Ils occasionneraient des maux de dos, voire des pathologies du dos. « C'est vrai... et faux, tempère Julien Grouès, kinésithérapeute et permanent de l'association pordicaise Kiné ouest prévention. Selon les recommandations officielles, le poids du cartable ne devrait pas dépasser 10 % du poids de l'élève, soit entre 3,4 kg et 4,4 kg pour des 11 - 13 ans. Cependant, le problème n'est pas tant le poids du sac que la sédentarisation des élèves, qui entraîne une diminution de la masse musculaire, du dos notamment. »

Dans les faits, le poids moyen constaté au niveau national avoisine les 8,5 kg. « C'est un enjeu de santé publique, mais pas majeur. Les risques les plus importants sont liés à la sédentarité, tels que les problèmes cardio-vasculaires, avec l'essoufflement précoce, ainsi qu'à l'obésité », relève encore le professionnel.

« Les parents ont un rôle à jouer »

Face au constat, personnels de l'Éducation nationale et parents ne restent pas inactifs. « Dans l'établissement de mes deux ados, chaque élève est doté d'un sac. Lorsqu'ils arrivent le matin, ils dédoublent le contenu de leur sac à dos en demi-journée, ne conservant avec eux que les livres, cahiers et classeurs

nécessaires pour leur matinée. Le reste est stocké dans ce sac, et enfermé dans le casier partagé avec un autre élève. À la mi-journée, ils inversent », explique Jean-Yves Beaulieu, père de deux collégiens et président de l'association FCPE de parents d'élèves au collège Val-de-Rance, à Plouër-sur-Rance.

Les retours de parents et de professeurs, dans ce collège comme dans la plupart, font état de sacs jusqu'à 10 kg. Sur ce point, aucune étude scientifique n'a pu faire de lien entre le poids du cartable et des pathologies du dos, « mais ce poids doit être bien réparti grâce à des sangles réglées assez haut, plutôt que sous les fesses », précise Julien Grouès. Au plan national, les recommandations nutri-santé pour les 11 - 17 ans sont d'au moins 60 minutes d'activité physique par jour (vélo, marche...). C'est là que le bât blesse. Les modes de vie ont énormément évolué, notamment avec l'arrivée du tertiaire. « On ne marche plus ! constate le kinésithérapeute. Notre temps est partagé entre le travail et les loisirs. »

Sportif lui-même, il rappelle que « l'endorphine (*), qui est un remède contre la douleur, est libérée à partir de 10 minutes d'activité physique. Porter un sac à dos bien réglé muscle le dos. C'est en soi une activité physique ! »

Depuis plusieurs années, le corps enseignant du collège Val-de-Rance a



PHOTO ARCHIVES THERRY JEANDOT

▲ Comme dans d'autres établissements, les personnels et les parents d'élèves du collège Val-de-Rance, à Plouër-sur-Rance, réfléchissent à l'allègement du poids des cartables. Une solution de dédoublement des sacs de tous les élèves, dont une partie reste dans le casier, est testée.

pris des mesures pour réduire le poids des sacs. Jean-Yves Beaulieu en est convaincu : les parents ont aussi un rôle important à jouer. « Nous devons être vigilants afin que nos enfants n'emmènent que ce dont ils ont besoin pour la journée. »

« Bien régler les sangles du sac »

Si l'activité physique et le sport ont du mal à se frayer un chemin dans des emplois du temps surchargés, Julien Grouès relativise :

« Tout mouvement est activité physique. La meilleure position... est la position suivante ! Lorsque c'est possible, il faut favoriser les trajets à pied, et encourager la pratique sportive extra-scolaire. » ▲

(*) Libérées par l'organisme lors d'efforts physiques, elles procurent une sensation de bien-être.

Julien Grouès, permanent à Kiné ouest prévention et kinésithérapeute, insiste sur l'importance de l'activité physique et de la pratique du sport afin de limiter la sédentarité des jeunes.



D.R.



Domaines départementaux

Le renouveau du Guildo

D'importants travaux de restauration se sont achevés au château du Guildo à Créhen, propriété du Département. Depuis son éperon rocheux au bord de l'estuaire de l'Arguenon, mille ans d'histoire nous contemplent.

Le Département n'a évidemment pas prévu de relever les vestiges du château du Guildo à Créhen, dont il est propriétaire depuis 1981. Son objectif, avec les travaux qui s'achèvent, tient davantage d'un parti pris de restauration : conserver le paysage pittoresque et romantique du Guildo, faciliter la lecture du site, et permettre l'accueil de tous les publics dans son enceinte (accessibilité). Un choix peu interventionniste donc.

Un paysage pittoresque et romantique

La construction de cette place forte médiévale, située sur un éperon rocheux, au bord de l'estuaire de l'Arguenon, s'est échelonnée du XI^e au XV^e siècle. C'est l'un des rares sites de l'époque

médiévale à avoir fait l'objet de fouilles archéologiques approfondies, entre 1994 et 2013. « Cette étude a permis de comprendre les étapes de la construction du monument, ainsi que les modes de vie et les activités au sein du château », précise Marie Ollivier, responsable du site au Conseil départemental.

Le projet de restauration a été validé en 2016 pour un montant avoisinant les 3 M€. Une première tranche de travaux, en 2017 et 2018, a notamment porté sur le châtelet d'entrée, la tour polygonale, le logis est et la tour nord-est du château.

L'Arguenon reprend sa place

La deuxième tranche s'est achevée avec le nettoyage, la consolidation et la sécurisation des maçonneries au niveau des deux autres tours, du logis nord, des communs et des courtines ouest, nord et est.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Le déblaiement du vallon, à l'est du château, lui rendra son profil ancien, laissant ainsi à l'Arguenon la possibilité d'y pénétrer lors de fortes marées.

◀ « Le Département a fait le choix d'une restauration peu interventionniste », souligne Marie Ollivier, responsable du site.

Des éléments contemporains en béton fibré, qui conserve les tons brunâtres des pierres du Guildo, complètent cette restauration. Comme cela se pratique aujourd'hui, le choix a été fait de permettre la distinction aisée entre parties d'origine et restauration moderne.

« Nous avons pu ouvrir lors des Journées européennes du patrimoine en septembre dernier, avant de démarrer les aménagements extérieurs, en cours depuis quelques semaines. Ils devraient trouver leur épilogue d'ici à fin 2022 », se félicite Marie Ollivier.

Parmi eux, la pente du pont dormant menant à l'entrée, de même que la prairie, sont concernées. De son côté, le parking passera de 25 à 45 places. Dans le même temps, le déblaiement du vallon à l'est du château lui rendra son profil ancien. Ainsi, l'Arguenon pourra à nouveau pénétrer le long des murs lors des forts coefficients de marées. La réouverture au public est prévue d'ici à la fin de l'année.

Chaque année, 35 000 personnes visitent le site niché dans 5 hectares de domaine en accès libre au cœur d'un espace naturel sensible. Françoise de Dinan (1436-1499), la plus éminente propriétaire de céans, en serait bouche bée. ◀



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des domaines mis en valeur et entretenus

Le Département est également propriétaire de cinq autres domaines, tous ouverts au public, qui nécessitent régulièrement des travaux de préservation, de mise aux normes et d'aménagements intérieurs ou extérieurs : le domaine de la Roche-Jagu (Ploézal), l'abbaye de Beauport (Paimpol), l'abbaye de Bon-Repos (Bon-Repos-sur-Blavet), le château de La Hunaudaye (Plédéliac) et la villa Rohannec'h (Saint-Brieuc).

Mécénat, réalité augmentée, anecdote et diaporama.

► + SUR cotesdarmor.fr/mag183



Conservatoire du littoral

Il protège nos rivages

Depuis plus de 40 ans, le Conservatoire du littoral mène une stratégie d'achats de parcelles pour protéger notre littoral fragile et convoité par des usagers sans cesse plus nombreux. Le Costarmoricain Didier Olivry, responsable régional et délégué de *rivages*, fait le point depuis le siège breton installé au port du Légué, à Plérin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quelles sont les missions du Conservatoire du littoral ?

Au début des années 1970, l'aménagement touristique débridé a conduit à l'artificialisation d'une partie du littoral français. Le site de Ploumanac'h, par exemple, était entièrement dépourvu de végétation, pelé par l'érosion due à la fréquentation non maîtrisée. La création du Conservatoire du littoral par l'État en 1975 (*) a freiné l'occupation désordonnée des rivages. À partir d'une stratégie nationale, la protection foncière est notre principal levier d'action. Nous achetons en moyenne deux à trois parcelles par semaine en Bretagne, qui deviennent ainsi des biens publics, définitivement inaliénables. Bien entendu, nous ne les gérons pas nous-mêmes, car l'objectif n'est pas de déposséder les communes. Après restauration des milieux, nous en confions la gestion à une collectivité ou à une association. C'est un travail de négociation et de partenariat, souvent de longue haleine.

Combien de kilomètres de littoral sont-ils protégés en Côtes d'Armor ?

Notre stratégie d'acquisition de foncier – qui comprend également du bâti, tels que sémaphores, forts ou phares – est élaborée jusqu'en 2050, pour le département comme au plan national. Une élue départementale siège

d'ailleurs au Conseil de *rivages* qui se tient régulièrement. Dans les Côtes d'Armor, 20 % des 350 kilomètres de littoral sont protégés, par le Conservatoire et le Département. Cela représente une cinquantaine de sites.

Nos interventions principales portent sur la baie de Lancieux et Ploubalay, la baie de la Fresnaye et de l'Arguenon, le cap Fréhel (premier site touristique de Bretagne avec un million de visiteurs par an), la baie de Saint-Brieuc, les falaises de Plouha, l'abbaye de Beauport environnée de ses 150 hectares, le gouffre de Plougrescant, le sillon de Talbert, l'estuaire de Lannion et les berges du Léguer, la Côte de granit rose et les Sept-Îles.

Quels partenariats sont engagés entre le Conservatoire et le Département ?

Nous travaillons ensemble au quotidien, en particulier avec le Service patrimoine naturel. Nous avons un lien organique et mécanique. De plus, le Département accompagne nos partenaires et nos gestionnaires. Enfin, il contribue au financement de certains aménagements ponctuels, comme c'est le cas cet automne à la pointe du Roselier, à Plérin. Cette compétence est mise en œuvre de manière très active par les quatre Départements bretons, il faut le souligner.



« Acquisitions, transferts de propriété ou affectation du domaine public maritime, le Conservatoire du littoral protège 3000 hectares de littoral dans les Côtes d'Armor », précise le délégué régional de rivages.

Quelles réalisations communes emblématiques dans les 20 dernières années ?

Sans conteste l'abbaye de Beauport, première abbaye maritime de France. Elle contribue beaucoup à la notoriété des Côtes d'Armor. Pour parvenir à ce résultat, le Département et le Conservatoire du littoral ont beaucoup investi, en termes financier et en concertation. Reste que l'évolution majeure de ces dernières années, c'est celle des mentalités ! Alors qu'en trente ans le nombre de visiteurs a été multiplié par huit, la protection des sites est bien meilleure car les gens sont respectueux. S'ils ne savent pas toujours par qui, ils savent que les sites sont sensibles et protégés. On apprécie désormais le « merveilleux » des paysages ! ◀

(*) Son financement est assuré par la Droit annuel de francisation et de navigation (DAFN), une taxe sur les bateaux de plaisance et de sport naviguant dans les eaux maritimes françaises.

Interview de Marie Le Scanve, garde du littoral à Ploumanac'h.

+SUR
cotesdarmor.fr/mag183



PHOTO VANINCK LE GALL

1995



PHOTO JEAN GUILCHER

2005

Le chaos de Ploumanac'h en 1995 avant l'intervention du Conservatoire du littoral et après, en 2005.



Protection de l'enfance et de la famille

Les enfants d'abord

La protection de l'enfance en danger et de la famille est une mission majeure du Département. En 2020, plus de 4500 mineurs faisaient l'objet de mesures éducatives et près de 4200 étaient confiés, la plupart à des familles d'accueil. Ces enfants sont suivis par les travailleurs sociaux du Département. Lucie Le Magoarou, éducatrice spécialisée, nous parle de son métier.

Lucie Le Magoarou est éducatrice spécialisée au sein d'une équipe de 24 travailleurs sociaux du service Enfance-Famille de la Maison du Département de Saint-Brieuc. Elle a en charge, comme ses collègues, le suivi d'une trentaine d'enfants. « Ces enfants et adolescents ont fait l'objet de mesures éducatives, administratives ou judiciaires, explique-t-elle. Il y a d'abord les mesures administratives, lorsque des parents rencontrent des difficultés éducatives et sollicitent notre aide, ou encore l'accueil provisoire en famille d'accueil ou en structure spécialisée, quand un parent est temporairement empêché de s'occuper de son enfant ; il demande alors que son enfant soit confié à l'Aide sociale à l'enfance (Ase). Ensuite, il y a les mesures judiciaires, lorsque le juge des enfants ordonne une mesure d'accompagnement éducatif en milieu ouvert : je vais alors au domicile de la famille pour m'assurer que tout se passe bien et travailler sur les difficultés éducatives repérées, qui ont amené à une judiciarisation de la situation. Toujours dans le cadre des mesures judiciaires, il peut y avoir un placement de l'enfant ordonné par le juge des enfants, soit un placement d'urgence, soit un placement plus 'classique', avec une temporalité, des axes de travail et des droits définis : dans certains cas le parent va pouvoir rencontrer son enfant dans le cadre du droit à l'hébergement – donc en dehors de la présence de professionnels, –



PHOTO PASCAL LE COZ

▲ Pour Lucie Le Magoarou, « l'objectif est de permettre une vie de l'enfant au domicile de ses parents sans danger ».

et dans d'autres cas en présence de professionnels, constante ou partielle. »

Un travail d'équipe

Les journées de Lucie sont bien remplies. « On a chaque jour un emploi du temps, mais la journée se passe rarement comme prévu. On organise des rendez-vous pour rencontrer les mineurs que l'on accompagne, leurs parents, les établissements scolaires, les services jeunesse, les lieux d'accueil – assistants familiaux (familles d'accueil) ou foyers –, afin de voir comment va l'enfant, comment il évolue, l'objectif étant de mobiliser les ressources parentales, permettre un changement et une vie de l'enfant au domicile de ses parents sans danger, avec une prise en compte de ses besoins et de son intérêt au quotidien. Mais il y a beaucoup d'imprévus qui viennent bousculer nos agendas, des situations d'urgence – un enfant qui ne va pas bien ou qui est à

protéger-, là, on se doit d'intervenir et tous nos rendez-vous sont décalés. » Pour autant, la mission de Lucie n'est pas un travail en solitaire. Dans son quotidien, il y a aussi une collaboration étroite avec les autres équipes de la protection de l'enfance – psychologues, services de protection maternelle infantile (PMI), service d'accompagnement social de proximité – sans lesquels elle ne pourrait pas intervenir de façon cohérente. Pourquoi avoir choisi ce métier ? « Parce que c'est un métier passionnant, éreintant mais passionnant. Il n'y a pas de rou-

tine et on travaille sur de l'humain, et il est important de trouver un équilibre pour tenir dans le temps, parce que l'on est quand même confronté à des situations graves, à beaucoup de détresse. D'où l'importance d'avoir une équipe qui vous soutient. » ◀

Propos recueillis par Bernard Bossard



Cinéma Le Cithéa, à Plouguenast-Langast

Sorties en campagne

Depuis plus de 45 ans, le cinéma associatif Le Cithéa, classé Art et Essai, contribue à l'animation culturelle de Plouguenast-Langast et de ses environs. Avec une programmation diversifiée – du film grand public au cinéma d'auteur ou au documentaire – la petite salle, soutenue par le Département, a su fidéliser son public. Rencontre avec des mordus du 7^e art.

L'histoire du Cithéa commence dans les années 1950. C'est alors une salle de patronage administrée par le vicaire de Plouguenast, qui diffuse quelques films et sert également de théâtre pour la troupe amateur du village, d'où le nom Cithéa : « ci » comme cinéma ; « théa » comme théâtre. En 1970, la salle est équipée d'un premier projecteur 35 mm. Puis le vicaire passe la main en 1975, avec la naissance d'une association qui regroupe alors une bande de bénévoles passionnés de cinéma. « La salle était un peu spartiate à l'époque, se souvient Alain Gourdel, actuel président de l'association et artisan dans le bâtiment dans le civil. Nous nous sommes équipés d'un nouveau projecteur plus performant en 1980, puis nous avons fait quelques travaux dans la salle. En 2004, nous avons refait le chauffage, changé les sièges et nous nous sommes équipés d'un système de son Dolby

stéréo. En 2008, nous avons refait le plafond pour une meilleure acoustique et, en 2012, nous sommes passés à la projection numérique. » Aujourd'hui, le Cithéa n'a rien à envier à une salle de cinéma citadine : plan incliné, 177 sièges de velours rouge, acoustique irréprochable, climatisation... L'association, subventionnée par le Département⁽¹⁾, l'État, la Région et la Commune de Plouguenast-Langast, compte une quarantaine de bénévoles, avec chacun un rôle bien défini : projectionnistes, ouvriers, monteurs, programmeurs, trésorier, chargés d'entretien du matériel et de la salle, animateurs...

«Être acteurs de la culture dans le monde rural»

Les films, en sortie nationale, sont sélectionnés par une équipe de trois programmatrices : Laurence Vallée, Laurence Lucas et Régine Dolny. Ils sont projetés les jeudis, vendredis,

samedis et dimanches de juin à octobre, la séance du jeudi soir étant supprimée en hiver. « Nous organisons aussi des projections de cinéastes bretons ou de documentaires, souvent en avant-pre-

mière, en présence du réalisateur, avec un échange avec le public, précise Gilles Lucas, agriculteur et vice-président de l'association. Nous sommes très sen-

sibles aux films sur la ruralité, comme par exemple « Nous n'irons plus en haut », un court-métrage de 23' réalisé par le jeune réalisateur plouguenastais Simon Helloco, que nous avons programmé en septembre dernier. Nous voulons être acteurs de la culture dans le monde rural. » En témoigne aussi le festival « Terres et films d'ici et d'ailleurs »⁽²⁾, chaque année au mois de mars. L'équipe y propose des documentaires suivis de débats et des fictions traitant de la ruralité. « Le festival attire du monde, au-delà de la commune, poursuit Gilles Lucas. Notre dernière édition, en 2019, a attiré plus de 1 100 spectateurs sur dix jours, le bouche-à-oreille fonctionne, et nous comptons bien remettre ça du 18 au 28 mars prochains. » Entre blockbusters américains, comédies populaires françaises, films et dessins animés pour jeune public, films d'auteurs et documentaires, le Cithéa poursuit sa mission d'irrigation culturelle du secteur de Plouguenast-Langast, grâce à la passion qui anime une joyeuse bande de bénévoles. ◀

Bernard Bossard

Une quarantaine de bénévoles

De gauche à droite : Laurence Lucas et Claudine Marot, bénévoles de l'association, Alain Gourdel, président et Gilles Lucas, vice-président.



PHOTO PASCAL LE COZ

(1) Dans le cadre de sa politique culturelle, le Département soutient les cinémas associatifs locaux sur tout le territoire des Côtes d'Armor.

(2) Les deux précédentes éditions ont été annulées pour cause de crise sanitaire.

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous

1 Un pôle enfance jeunesse à Louargat

Construction d'un pôle enfance jeunesse à Louargat comprenant un accueil de loisirs enfants et ados, un relais parents / assistantes maternelles, une ludothèque... Coût du projet porté par Guingamp Paimpol agglomération: 1,35 M€ HT, dont 404 000 € HT (30 %) de subvention départementale au titre du contrat de territoire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 Le contournement sud se poursuit à Saint-Brieuc

D'ici à la fin de l'année, les travaux de contournement au sud de Saint-Brieuc se poursuivront sur la RD 222, avec le démarrage de la section entre Le Merlet et Le Sabot, en deux fois deux voies. Il faudra attendre fin 2025 pour la continuité du Perray jusqu'aux Plaines-Villes, depuis la RN12, soit 12,5 km. Ce projet, voté en 2007, est financé par le Département (70%) et l'agglomération de Saint-Brieuc (30%).



PHOTO THIERRY JEANDOT

3 Déviation de Caulnes : c'est parti !

Après la réalisation de quatre ouvrages d'art, du giratoire de la Ville-Gâte, et de la restructuration de l'échangeur de Kergoët mis en service en juillet dernier, les travaux des 4,6 km de la déviation de Caulnes démarrent. Le montant de cette dernière phase s'élève à 4 M€ portant ainsi le coût global de l'opération à 14 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT

6 Le Vieux-Bourg

En septembre dernier, la petite commune de 800 âmes a achevé les travaux au parc de la Bonne-Fontaine, au centre du village. Terrain de boules, jeux pour enfants, bancs et aménagements paysagers ont embelli les lieux pour un montant de 33 000€, dont 80 % financés par le Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

5 Du neuf avec du vieux à Plumieux

Recycler la chaussée dégradée pour la reconstruire : c'est le procédé expérimental d'Eurovia, entreprise missionnée par le Département pour rénover 1,5 km de chaussée dégradée sur la RD 66, entre Plumieux et La Trinité-Porhoët. Coût des travaux réalisés l'été dernier : 235 000€.



PHOTO LUC SINIER

4 Jusqu'à 850 repas par jour à Merdrignac

Inauguré fin 2019, le pôle culinaire Régine-Angée peut préparer jusqu'à 850 repas par jour, privilégiant les filières locales et bio, pour les crèches, les scolaires et les personnes âgées d'une dizaine de communes. Coût des travaux de restructuration et de mise aux normes: 1,3 M€, dont 150 000 € du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT



ACTIONS DÉPARTEMENTALES



PHOTO PASCAL LE COZ

Session d'automne

« Volonté, transparence et sérénité »



PHOTO PASCAL LE COZ

▲ « Notre majorité assumera ses choix et ses responsabilités », indique Christian Coail, président du Département.

Lors de la session de rentrée de l'assemblée départementale, lundi 27 septembre, plusieurs mesures ont été adoptées, notamment dans le secteur social et pour l'éducation. Ce fut également l'occasion pour le président Christian Coail d'énoncer les grands principes qui guideront l'exécutif durant cette nouvelle mandature.

« Ma philosophie d'action durant ce mandat sera basée sur un triptyque simple: volonté, transparence et sérénité, annonce le président du Département, Christian Coail. Volonté parce que nous ferons preuve de courage politique en osant affirmer nos choix, je pense notamment au choix clair de privilégier le service public pour certains secteurs cruciaux, comme la protection de l'enfance,

qui ne peut en aucun cas être soumise aux lois du marché. C'est pour cela qu'une de nos premières décisions a été de stopper l'appel à projets visant à externaliser une partie des mesures éducatives de l'aide sociale à l'enfance vers le secteur privé. En conséquence, et dans l'attente d'une profonde réorganisation du secteur, les 13 emplois temporaires de renfort créés par l'ancienne majorité et dont les contrats arrivaient à échéance, ont été prolongés jusqu'à mars 2022. Le deuxième principe qui guidera mon mandat est celui de la transparence. Notre majorité assumera ses choix et ses responsabilités. C'est à mon sens une des conditions de la restauration du lien de confiance qui doit nous unir à nos concitoyens. Cette transparence s'appliquera à toutes nos décisions, en particulier en matière budgétaire. Un état des lieux des finances du Département sera communiqué lors de notre prochaine session, afin de créer les conditions d'un débat transparent lors de cette mandature. Enfin, je souhaite que notre mandat soit placé sous le signe de la sérénité. Sérénité d'abord pour les agentes et les agents qui travaillent pour notre collectivité. Ils et elles la méritent à titre personnel. Nos administrés également. En effet, on ne peut prétendre à un service public de qualité quand les conditions de travail sont dégradées et le dialogue social abîmé. »

Revalorisation des salaires des aides à domicile du secteur associatif

L'assemblée départementale vote, en application d'une mesure gouvernementale, une revalorisation de 13 à 15 % en moyenne des salaires des aides à domicile du secteur associatif. « En Côtes d'Armor, cette hausse de la masse salariale, décidée par l'État, prévoit des modalités



▲ Véronique Cadudal, vice-présidente déléguée à l'Autonomie.

de financement laissant un reste à charge très important pour les collectivités, annonce Véronique Cadudal, vice-présidente déléguée à l'Autonomie, cela représente pour le Département un coût de plus de 6 M€... avec une compensation par l'État de 2,5 M€. De plus cette mesure ne concerne pas les secteurs privé commercial et public. Concernant ce dernier, un groupe de travail va être mis en place. »

“ Une alternative à l'accueil en Ehpad ou en structure spécialisée

Habitats inclusifs pour les personnes âgées et les personnes handicapées

Cette session a été aussi l'occasion de voter une politique volontariste pour l'aide à la vie partagée en habitat inclusif pour les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. « Il s'agira d'une aide versée aux porteurs de projets associatifs, privés ou portés par des collectivités, qui proposeront aux personnes concernées une alternative à l'hébergement en Ehpad ou en structure spécialisée, indique Véronique Cadudal. Nous allons ainsi soutenir 36 projets, financés à 80 % par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. »



▲ Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation et à l'Éducation populaire.

4,15 M€ pour le fonctionnement des collèges

Sur proposition de Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation et à l'Éducation populaire, une dotation globale de fonctionnement de 4,15 M€ en faveur des 47 collèges publics et des 32 collèges privés sous contrat a été votée. Cette dotation se décompose comme suit : 2,54 M€ pour le paiement des fluides des 47 collèges publics (eau, électricité, chauffage), et 1,61 M€ pour le fonctionnement des collèges publics et privés (forfaits pédagogiques, aides éducatives). Toujours concernant les collèges, Jean-René Carfantan indique que « l'éducation reste l'une des priorités du Département. Le prochain Programme pluriannuel d'investissements dans les collèges - construction et restructuration - de collèges sera présenté à l'assemblée en 2023. »

▲ Bernard Bossard

ILS ONT DIT



Alain Guéguen, président du groupe de la majorité, gauche sociale et écologique

« Comme beaucoup, je constate qu'il y a un passé. Un passé de six années de la droite aux commandes du Département et un bilan, celui de la droite. Ce bilan interroge et laisse apparaître, force est de le constater, pour le moins des faiblesses et même un passif à certains endroits. Alors, de grâce, arrêtez cette petite ritournelle qui consiste à dire et surtout à essayer de faire croire qu'en matière de gestion financière, la gauche, c'est l'intempérance, la gabegie, en un mot, l'incurie. En juin dernier, les électrices et les électeurs n'ont pas cru une seule fois à tout ce fatras. La gauche aux affaires est aussi bonne gestionnaire que la droite, certes avec des visions et des priorités différentes. La droite n'a pas le monopole de la vertu dans ce domaine, loin s'en faut mes chers collègues. »



Mickaël Chevalier, président du groupe de l'opposition centre et droite républicaine

« Par l'application stricto sensu de l'avenant à la convention collective des services d'aide à domicile, vous excluez purement et simplement les salariés des structures publiques de la revalorisation salariale prévue. La rédaction de votre délibération ne laisse que peu d'espace à une réflexion globale sur ce dossier pourtant important. Les aides à domicile exercent un métier essentiel aujourd'hui dans et pour nos territoires et leurs habitants. C'est pour quoi nous vous demandons d'engager par ailleurs rapidement une démarche sur l'organisation du temps de travail de ces services d'accompagnement des personnes âgées dépendantes, que ce soit dans les Services d'aide à domicile ou en établissement dans les EHPAD. »



Grandeur de la baie de Saint-Brieuc

Nous sommes sur le GR34, du côté de la grève de Jospinet, à Planguenoual. Ce jour-là, dans ce haut lieu de pêche à pied et de mytiliculture, tout n'est que silence et sérénité... La journée s'achève, voilant de sa douce brume de mer la baie de Saint-Brieuc et ses immenses champs de bouchots, sur lesquels les moules encore accrochées ne tarderont pas à régaler les papilles des gourmets. La nuit n'allait pas tarder à tomber, il était encore temps de se laisser imprégner par la grandeur de cette baie, qui, outre sa beauté, peut s'enorgueillir d'être la 5^e au monde par l'amplitude de ses marées... ◀

Texte : Stéphanie Prémel // Photo : Thierry Jeandot





BRETON

FRANÇAIS

Skeudennaouerez e Groñvel

Un achanterez en he rouantelezh

E Groñvel e vez Amandine Jung o tiskwel hec'h oberrennoù, enne skeudennoù, livadennoù ha bed marvailhus ar c'hontadennoù, war ar marc'hadoù hag ivez d'ar gumuniezh a vez d'he heul e pep korn eus ar bed.

Ur wech e oa... ur plac'h vihan hag a oa sot gant ar c'hontadennoù, hag a blije dezhi tresañ ha livajañ. Ur wech deuet da vezañ ur c'haer a blac'h yaouank he blev ruz hag he daoulagad lufus evel diskeud an heol war ul lenn e-pad an hañv, eo deuet d'en em staliañ gant he familh war ar maez, e Groñvel. Hep diskregiñ gwech ebet diouzh he bazh wenn a c'hall bezañ ur barr-livañ, ur greion, dourliv ha, nevez zo, un dablezenn c'hrafek. Ne gred ket lavaret met eviti eo e oa bet savet ar ger "faltazi".

Kludet eo rouantelezh vihan Amandine Jung e-kreiz he zi. Enni zo korriganezed, komandoned, lutuned, roñfled, flammeged, bitrakoù boneürus, lodoù bihan, seizennoù, tammoù paper kaer... N'eo ket tri metr karrez al lec'h m'eo serret faltazi ar c'hontadennoù marvailhus eus mare hon bugaleaj, met digor eo, dre ar prenestr bihan, war un natur strujus ha hanter ouez.

« Gant ar mare kognañ kentañ e oa en em strewet anken, hirnezh ha trisdigezh er bed a-bezh. Lakaet em boa freebies [NDLR. Tresadennoù da livañ] da bellgargañ diwar ma fajenn Facebook, abalamour d'ober plijadur d'ar vugale hag ivez da zisammañ o zud », emezi, ha hi mamm da zaou vugel gevell, paotr ha plac'h. Oberoù arz ha krouiñ eo an traoù da livañ a vez savet gant Amandine, ha gwiroc'h c'hoazh eo evit ar skeudennoù a vez ijinet ganti en ur mod dilikat ha donezonet-kaer. « Tud zo a soñj dezhe e vezan o kopiañ tresadennoù. E mod ebet: ennon emaint, ijinañ a ran anezhe war un dro gant bed ar c'hontadennoù. Rak un dra skrivet eo pep kontadenn da gentañ-penn! »

Ur gontadenn du evit ar re vras

Evel-se he doa lakaet embann he levri kentañ e 2020, ennañ teir skeudenn dibar ha tregont da livajañ, *Blanche-Neige, la princesse empoisonnée*; goude-se e oa en em lakaet da skrivañ traoù hiroc'h: « E-barzh ennon a-viskoazh eo bet ar gontadenn du-se evit ar re vras. 350 pajenn ac'h a d'ober anezhi, un istor hir eo, lec'h ma teu an heroic fantasy da groaziañ ar skiant-faltazi. Emañ ma eil dastumad, Cendrillon et le bal d'Halloween, e ti ar mouller dija. »

En tu all da se e vez graet kalz traoù gant Amandine war ar rouedadoù sokial, ur gumuniezh tud stank a-walc'h, e pep korn eus ar bed, a vez o sellet ingal ouzh ar pezh a ra. Rak ur yezh voutin eo ar skeudennoù. « Kinnig a ran freebies, atalieroù enlinenn, alioù fur dre video kentoc'h evit kentelioù. N'on ket bet er skolioù meur, a oarit a-walc'h, desket em eus ma-unan! » Prenet he deus un drantenn, dezhi da zispakañ he oberrennoù war ar marc'hadoù er vro, evit gwerzhañ hec'h albom ha komz gant an dud eus he youl da grouiñ: « Alies e soñjer n'eo al livajañ nemet un tamm diduamant evit ar vugale. Tamm ebet! Forzh pe oad e vefec'h ec'h eo ur mod hep e bar da dalañ ouzh gwask ar vuhez, da vroudañ ar c'hrouiñ ennoc'h, da leuskel ho fromadennoù da zont war wel. Implijet e vez en arzerapiezh memes... » Dornet mat ha tener he c'halon!

Traduction Sylvain Botrel
Office public de la langue bretonne

Da bellgargañ, *Une citrouille pour minuit*, un dresadenn da livajañ profet gant ar skeudennaouerez

Illustratrice à Glomel

Elle enchante son royaume



À Glomel, Amandine Jung partage sa passion de l'illustration, du coloriage et du monde féérique des contes sur les marchés, mais aussi avec sa communauté issue de plusieurs continents.

Il était une fois... une petite fille qui adorait les contes, le dessin et le coloriage. Devenue une pétillante jeune femme rousse, elle s'est installée avec sa famille dans la campagne de Glomel. Sans jamais lâcher sa baguette magique tour à tour faite de pinceaux, crayons, aquarelles et, plus récemment, d'une tablette graphique. Elle ne le dit pas, mais c'est pour elle que le mot « fantaisie » a été imaginé.

Le royaume de poche d'Amandine Jung est niché au cœur de sa maison. Il est peuplé de fées, korrigans, lutins, ogres, flamants roses, porte-bonheurs, petits souvenirs, rubans, jolis papiers... Moins de trois mètres carrés enserrent la magie des contes merveilleux de notre enfance et s'ouvrent, par la petite fenêtre, vers une nature luxuriante et à demi-sauvage.

« Le premier confinement a amené une vague d'angoisse, d'ennui et de tristesse dans le monde entier. J'ai proposé des freebies [NDLR. Dessins à colorier] à télécharger sur ma page Facebook, pour faire plaisir aux enfants mais aussi pour soulager les parents », raconte la maman de jumeaux, un garçon et une fille. Si les coloriages proposés par Amandine Jung sont une activité artistique créative, les illustrations qu'elle imagine avec brio et délicatesse le sont davantage encore. « Certaines personnes pensent que je copie des dessins. Mais pas du tout: ils sont en moi, je les imagine avec l'univers des contes. Car un conte, c'est d'abord un écrit! »

Un conte noir pour adultes

C'est ainsi qu'en 2020, Amandine a d'abord publié son premier livre de trente-trois coloriages originaux, *Blanche-Neige, la princesse empoisonnée*; puis elle s'est lancée dans l'écriture au long cours: « Je porte en moi ce conte noir pour adultes depuis toujours. Il fait 350 pages, c'est une histoire fleuve, à la croisée de l'heroic fantasy et de l'anticipation. Mon deuxième recueil, Cendrillon et le bal d'Halloween, est déjà sous presse. »

Au-delà, très investie sur les réseaux sociaux, elle a une importante communauté de fans, sur plusieurs continents. Car l'illustration fait langue commune. « Je propose des freebies, des ateliers en ligne, des vidéos conseils plutôt que des tutos. Vous savez, je n'ai pas fait de grandes écoles, j'ai appris seule! » Elle a acheté son barnum et n'hésite pas à déballer sur les marchés locaux, pour vendre son album et faire partager sa passion: « On croit souvent que le coloriage est un plaisir d'enfants. Pas du tout! À tout âge, c'est une façon formidable de lutter contre le stress, de développer sa créativité, de lâcher prise sur le plan émotionnel. Même l'art-thérapie s'en est saisie... ». Des doigts de fée et un cœur gros comme ça!



+SUR
cotesdarmor.fr/mag183

À télécharger, *Une citrouille pour minuit*, une illustration à colorier offerte par l'illustratrice

Imaijouere a Glomel

Ol enchante son rouéyaome

A Glomel Amandine Jung redone son art pour l'imaïjerie, le coulouriaije e les mirabilla des contes, aossi ben su les marchiës come a ses consorts orinës de maintuns continents.

I tet eune fai de temp... eune petite fille qi tet net en diot o les contes, le dessin e le coulouriaije. Rendue belle jiene fame ao pail rouge, és yeüs bbleus qi berluyent come erflets su un lac en haote sézon, o s'ët aleutée cantë sa menée dan la campagne a Glomel. San jamés lésser sa gaolette d'enchantouere qe sont, a relae, pincaos, crayons, aquarelles e eune tabllette grafiqe toute fréche. O n'en sone moute més ét pour lé qe le mot « inventerie » fut enjigné.

Le rouéyaome de pochette a Amandine Yung ét anijë dret dan son ôtë. Ses demeurants sont des margots, des corangans, des jetins, ogrs, flammants rozes, porte-chance, fâillies parts de souvenance, ribans, parchas haitants,... Les mirabilla des contes de notr temp de garçaille tienne dan eune ourée de qhoqes encalées qi, o eune petite fenêtr, s'ouvert su eune nature fouillouze e a la galibandon.

« La premiere emboguerie amenit cantë yelle eune berouée d'émeyance, de dehait, d'ahunerie su toute la terre. Je perzentis des freebies (NDLR. Dessins a coulourier) a haper su ma parche Facebook, a cete fin de fère pllëzi és efants més etou de dejéner les parents », conte la meman és jemias, un gars e eune fille. Si les coulouriaijes q'enjigne Amandine sont de l'art, le chieu de ses imaijerie pleines de doujieretë, en sont pus fort core. « D'aoqhuns crayent qe j'ercopie mes dessins. Pas un brin : i sont dan mai, je les treu o le monde des contes. Pasq'un conte, c'ët premier de l'ecrit ».

Un conte nair pour le monde grand

Ét de même q'en 2020 su les internets, Amandine banit son premier livr de trente-trouëz coulouriaijes d'orine, *Blanche neige, la princesse empoisonnée*. Péis o se boutit a ecrire eune grande arolée. « J'ë le conte nair-la pour monde grands ao-dedan de mai depés touzjou. I prend 350 parchées, c'ët eune longue istouère maniere d'Heroic fantasy e d'anticipacion. Ma seconde rasserrée, *Cendrillon et le bal d'Halloween* ét pour y étr moulée. » Ao parsu, net fezante dan les rezots, o demene eune consorterie conseqente de sieuvous dan maintuns continents. Forcément pesqe la mirodure ét comprinze de tertous : « Je perzente des freebies, des echopes, des vidéos de consails putôt qe des tutos. Sav-ous qe je n'alis pas és grandes ecoles, j'apris toute soule. » Ol achetit un barnum e ol ét q'o fet la devirée des marchiës du paiz pour vendr son album e fère mencion de ce qi la mene. « On crait souventes fais qe le coulouriaije ét un pllëzi pour les garçailles. Pas un brin ! A touz l's âjes, ét eune maniere escarabl de se depouézoner de la presse, d'acrêtr ses faqhultës d'inventerie, de se defère de ses émeyances »... Des dais de fée e un qheur vrai donant.

◀ Traduction André Le Coq
CAC-Sud 22

A haper su la taille, *Une citrouille pour minuit*, eune imaije a coulourier present de l'imaïjouere

La fantaisie de la jeune créatrice se fait tour à tour facétieuse ou grave. Son atelier de poche est son royaume; pinceaux et aquarelles ses baguettes magiques.



“

**Des fans
sur plusieurs
continents**



PHOTOS THIERRY JEANDOT



Parapente et danse

Du vol en liberté

Dès l'instant où le parapente les a pris sous son aile, un malicieux angelot a décoché sa première flèche. Reliés par un fil de 5 mètres, ces amoureux de Langueux évoluent entre ciel et mer, avec la grâce céleste de ceux qui ont trouvé leur paradis.

Quelle plus resplendissante image de l'amour que ces deux anges blonds comme les blés, évoluant dans les airs? Reliés l'un à l'autre par le tissu de Mélusine, suspendue au parapente d'Olivier 5 mètres plus bas, leur ballet est éblouissant. De la rencontre du couple de Langueux est née une discipline sportive et artistique originale, entre ciel et mer: la « paradanse ».

Fan de glisse, Olivier Goulvestre fait figure de précurseur du kite-surf dans les Côtes d'Armor, à la fin des années 1990, avant de s'enthousiasmer pour le parapente. Il passe d'ailleurs les examens pour devenir moniteur fédéral en cette fin d'année 2021.

Un vol biplace en montagne a décidé de la suite pour

Mélusine Courilleau: « Mon premier vol a tout déclenché. Avec cette aile, j'ai eu des sensations totalement magiques. J'ai ensuite appris avec Emmanuel Denecker, le président de notre club, le Breizh fly klub. » C'est en tutoyant les cieux sous une aile de parapente que ces deux passionnés de vol libre se rencontrent. Mélusine

“ C'est un petit exploit ”

Olivier Goulvestre et Mélusine Courilleau sur la terre ferme de Langueux.

► Un ballet éblouissant au-dessus des flots.



PHOTO @FAFAPICS

pratiquait le tissu aérien, une discipline des arts du cirque, nécessitant force et précision. Elle a d'abord accroché son tissu en intérieur, puis à une forte branche d'arbre, puis... « Pourquoi pas au parapente? » Elle se lance dans une année d'escalade, pour maîtriser les nœuds, le harnais, le baudrier... « Nous nous sommes testés à la pointe du Roselier, se remémore Olivier. Tout de suite, ça a super bien marché! » Le souvenir est vif encore.

« Les chorégraphies sont venues après, poursuit Mélusine, dont les années de danse remontent à l'enfance. Je les travaille dans notre grenier sur un tissu fixe et les mémorise. Le tissu, c'est physique et très technique. » Avec un vent à 35 ou 40 km/h, la maîtrise de l'aile arrimée à l'ange du dessus est impérative. « C'est une responsabilité forte, un petit exploit! », reconnaît Olivier.

Les sensations sont puissantes

Le tandem est à l'unisson: « Le plaisir, l'originalité, le partage de cette joie ensemble... On vole, c'est irréal, énorme. Les sensations sont puissantes, c'est magique. »

Des sensations décuplées par les parfaits enchaînements d'une pensée aérienne en harmonie qui, dans les airs, se passe de mots.

De cette créativité, où le romantisme le dispute à la prouesse et à la bravoure, est né un spectacle, *Dance in the air*.

Faute de vent suffisant, leur première en juin dernier, n'a pas été le succès escompté. « Nous avons décollé tout de même, mais pas suffisamment », regrette Mélusine. Car pour se produire, il faut des conditions de météo, de vents, d'horaires de marées... L'un et l'autre ne cachent pas leur fierté d'avoir osé et innové. « Lorsque nous avons commencé, nous avons fait un tour sur internet. A priori, nous sommes les seuls à mêler parapente et danse! »

La légende prête à la fée Mélusine une queue de serpent – le tissu – et des ailes de chauve-souris – l'aile du parapente. La confiance réciproque qui les unit, dans le ciel et dans la vie, fait le reste! ◀

Vidéo



+ SUR

cotesdarmor.fr/mag183



PHOTO DR

L'association *En route*

Ils roulent contre le cancer

Un périple de 800 km à vélo à travers toute la Corse, pour aider la recherche contre le cancer. C'est ce qu'ont réalisé l'été dernier neuf jeunes Costarmoricains avec leur association *En route*. Ils ont déjà collecté près de 7000 € de dons, et il est encore temps de donner.

C'est l'histoire d'une bande de copains, originaires des alentours de Plœuc-L'Hermitage, qui font connaissance en classe de 6^e au lycée/collège Jean-XXIII de Quintin. Parmi eux, Louis Aubry est atteint à 11 ans d'un cancer dont il se remettra, mais avec des séquelles : il perd l'usage d'une jambe. Quelques années plus tard, Meven Gouyette, l'un de ses camarades, décide de faire quelque chose pour aider la lutte contre le cancer. À 17 ans, à l'été 2020, accompagné de Louis Aubry, Théo Mogoën et Mathis Marjot, Meven organise un tour de Bretagne à vélo - 1 200 km en 10 jours - pour récolter des fonds au profit de l'Arc, pour la recherche contre les cancers de l'enfant. « Cette expérience nous a beaucoup plu », confie Meven. Louis, avec sa seule jambe valide, a réussi à tenir le rythme et nous avons récolté 6000 € de dons. C'est un souvenir inoubliable, avec une belle solidarité au sein du groupe. C'est ce qui nous a motivés à renouveler l'expérience en 2021. » C'est ainsi que Meven crée en juin dernier l'association *En route*, dont il est président, et lance le projet d'un tour de la Corse, toujours au profit

de la recherche contre le cancer. Les quatre acolytes du tour de Bretagne sont rejoints par d'autres camarades de lycée : Arthur Pochon, Lucas Merrant, Rémi Sommier, Antoine Rault et Killian Rio. Ils sont désormais neuf et ont entre 17 et 18 ans. Pour financer le périple, Meven fait appel aux entreprises des alentours et réunit 9000 €. Le budget est bouclé, et nos jeunes cyclistes s'envolent pour Bastia le 14 août. Dans le même temps, deux parents prennent la route et le ferry en fourgonnette avec les vélos et le matériel de camping.

« Une belle dynamique de groupe »

« Ils ont assuré l'assistance et l'intendance pendant tout le parcours en Corse, précise Meven, une boucle de 800 km en 8 étapes du 15 au 22 août. L'objectif était de récolter 5 € par kilomètre parcouru, grâce à des pages Facebook et Instagram et un site internet qui permettent aux gens de nous suivre et de faire des dons. » Les premières étapes sont difficiles, avec la chaleur et le relief (12000 m de dénivelé pour tout le tour), surtout pour Louis qui, handicapé, doit redoubler

d'efforts. « Au début, les plus forts m'ont aidé, mais à partir de la 4^e étape, ça allait mieux, il y avait une belle dynamique de groupe. Et puis j'étais fier de me battre pour une bonne cause », confie Louis. « On a traversé des paysages d'une beauté à couper le souffle, ajoute Meven. Le vélo, c'est la liberté, c'est aussi le dépassement de soi, et c'est également un sport d'équipe, c'est ça qui

« On nous disait qu'on n'y arriverait jamais »

nous a permis de tenir notre pari, alors qu'avant le départ, des amis cyclistes nous disaient qu'on n'y arriverait jamais. » Au final, l'association *En route* a déjà collecté près de 7000 €, qui seront reversés au comité départemental de la Ligue contre le cancer, et il est encore possible de faire un don*. D'autres projets ? Meven et ses amis en ont, mais ils préfèrent pour l'instant ne pas en parler. En tout cas, ce seront des projets solidaires, au service de la lutte contre le cancer. ◀

Bernard Bossard

Ils sont 9, âgés de 17 à 18 ans, à avoir accompli un périple de 800 km, avec 12000 m de dénivelé.

(*) Si vous souhaitez faire un don à l'association *En route*, pour la recherche contre le cancer, l'adresse est la suivante : en-route.s2.yapla.com/fr/campaign-3215



PHOTO D.R.

Les Bécassines

Ces Bretonnes qui débarquaient à Paris pour devenir bonnes

À partir de la fin du XIX^e siècle et jusqu'à dans le milieu du XX^e siècle, plusieurs centaines de milliers de jeunes filles bretonnes montent à Paris dans l'espoir d'y trouver un travail en tant que bonne à tout faire dans une famille bourgeoise ou commerçante. Un exil souvent douloureux pour ces jeunes campagnardes, dont l'image sera tournée en ridicule dans le personnage sot et niais de Bécassine, figé dans l'histoire populaire ces vies de dur labeur.

Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, poussés par la misère, des milliers de Bretons viennent chercher du travail à Paris. Dans les campagnes en effet, les exploitations agricoles peinent à nourrir toutes les bouches. Quant à l'industrie textile bretonne, qui prospérait sur la fabrication de toiles de lin et de chanvre, elle s'effondre lorsque la marine à voile disparaît et que la concurrence du coton s'affirme. L'ouverture de la ligne de chemin de fer

Pour se divertir, de nombreuses « bonnes à tout faire » se rendaient au bal le week-end, comme ici dans un bal populaire dans les rues parisiennes.



▲ Employées de maison aux Tuileries.

Paris-Nantes-Quimper inaugurée en 1863, puis l'achèvement de la ligne qui relie Brest à Paris, en 1865, feront le reste : dès 1896, le Département de la Seine, englobant Paris et ses communes limitrophes, comptait quelque 88 000 émigrés bretons, dont près de 26 000 originaires des Côtes-du-Nord.

« J'avais tout juste 16 ans »

Parmi ces émigrés, beaucoup de jeunes filles. « Certaines étaient recrutées par leurs nouveaux maîtres à l'occasion d'un séjour aux bains de mer. On venait à la mer à Dinard, au Val-André, aux Sables-d'Or, à Saint-Cast. Il était de bon ton de ramener à Paris en guise de trophée (...) la nouvelle petite bonne

en costume du pays », explique Marcel Le Moal dans son ouvrage *L'émigration bretonne*. Souvent, si elle n'accompagne pas ses patrons, une parente ou une amie vient la chercher à la gare. C'est ce que relate Jeanette Favennec, lorsqu'elle décide de partir à Paris, en 1927, où elle travaillera en tant que « bonne à tout faire » pendant 10 ans, dans l'ouvrage de Didier Violain, intitulé *Bretons de Paris, des exilés en Capitale*. « On n'avait pas toujours grand-chose à manger et pour aller à l'école, il fallait faire sept kilomètres à pied. Quand j'ai décidé de partir de Bretagne, j'avais tout juste seize ans. Mes deux sœurs étaient montées à Paris où elles s'étaient mariées. Elles m'avaient parlé de cette



ville pleine de gens, de bruits et de lumière. Elles m'avaient assurée qu'elles me trouveraient un travail et qu'elles me logeraient chez elles. Alors j'ai embrassé ma mère dans la cour de la ferme. Elle était triste et inquiète, je l'étais aussi.»

Ménage, lessive, repas, garde des enfants...

Enfin parvenue dans leur maison, une vie harassante attend la jeune Bretonne. Logée, nourrie, blanchie, la bonne à tout faire était pieds et poings liés à ses employeurs. Lucienne Grimaud, arrivée seule à Paris en 1957, raconte dans ce même livre: « *Ma première place, c'était dans une charcuterie, à Meudon. Il y avait deux enfants. Je les avais toute la journée et ils ne me respectaient pas toujours. Et puis il y avait le ménage, la lessive et le nettoyage de la boutique. Tous les jours! Le patron n'était pas facile non plus. Le soir, il buvait beaucoup, il était souvent saoul... J'étais logée sous les toits. Une toute petite pièce, sans chauffage.* » Dans sa longue semaine de labeur, la petite bonne ne dispose que du dimanche après-midi pour quelques misérables heures de liberté, entre la vaisselle du déjeuner et le service du soir. « *Quand elles sont libres, mentionne Marcel Le Moal, les jeunes filles se regroupent dans les squares et les parcs publics sous le joyeux persiflage des jeunes gens qu'agauchent leurs coiffes de dentelle et leur costume traditionnel.* » S'il faudra attendre l'entre-deux-guerres pour que le temps de liberté s'étende jusqu'au dimanche matin, ce n'est qu'en 1945 que les petites bonnes voient réellement évoluer leurs conditions de vie, leur sécurité et la défense de leurs droits.

La lumière viendra d'une employée de maison, Suzanne Ascoët. « *Nous voulions toutes faire autre chose... Et pas le droit à la parole, virée pour un oui ou pour un non, se souvient cette femme hors du commun, dans l'ouvrage de Didier Violain. Je voulais aller travailler en usine. Mais je n'ai pas pu: j'étais de santé fragile. Alors je me suis dit: puisque je ne peux pas changer de métier, c'est le métier qu'il faut changer.* » Elle changera la vie de milliers de bonnes, en fondant le premier syndicat des gens de maison, qui défendra coûte que coûte l'honneur des bonnes. Il faut également citer l'action essentielle de l'abbé Gautier, alors professeur au collège des Cordeliers



▲ Affiche de la Mission Bretonne, placardée sur les murs de la gare Montparnasse, en 1950. Cette association jouera un rôle majeur en faveur des conditions des employées de maisons.

de Dinan, qui s'exilera à Paris pour fonder la Mission bretonne en 1947. Avec une mission chevillée au corps: soutenir les jeunes immigrants bretons, et plus encore les jeunes Bretonnes, pour « *les empêcher de tomber entre de mauvaises mains, les aider à se loger, à se placer* », relate l'abbé Yves Gallo dans l'ouvrage de Didier Violain. Il faut dire qu'un des risques majeurs pour ces jeunes provinciales, c'était de tomber dans les filets de la prostitution.

Bécassine, cette jeune bonne niaise et ignorante

C'est ce que relate Gwendal ar Floc'h dans l'ouvrage de Didier Violain: « *On les voyait débarquer le dimanche, au Boléro ou à la Gaieté bretonne. Des beaux gars de style méditerranéen. Habillés comme des princes, bien coiffés. beaux parleurs. C'était des 'macs'. Ils venaient là chercher les 'bonnes à tout faire'* ». Le résultat, comme l'explique Marcel Le Moal, « *28 % des prostituées ont été bonnes à tout faire, renvoyant la profession de domestique comme de vraies antichambres de la prostitution* ». Pour prévenir notamment ce risque, l'abbé Gautier mettra en place un solide relais de rencontres et de soutien, en organisant des bals tous les dimanches

“ Virée pour un oui ou pour un non

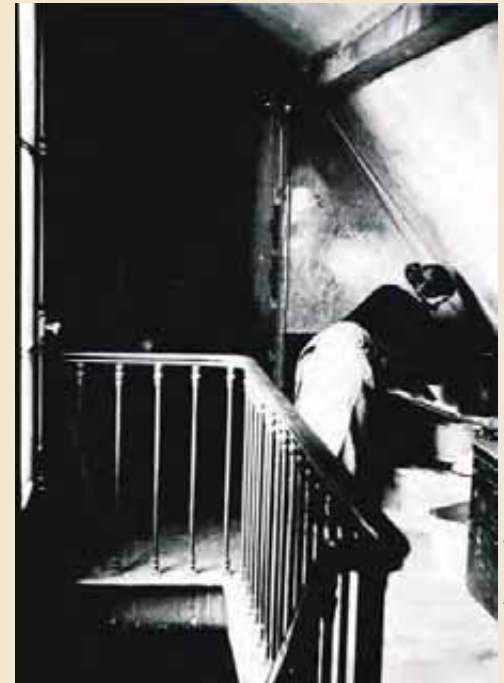
dans des usines désaffectées, qui rassemblaient jusqu'à « 800 à 1 000 personnes », ou encore des campagnes d'affichage de prévention à l'intention des jeunes Bretonnes débarquant à Paris avec ignorance et naïveté. Une innocence que les albums de Bécassine, au début du XX^e siècle, s'amuseront à tourner en niaiserie et sottise, couvrant de honte ces petites bonnes... pour le plus grand plaisir des enfants de la bourgeoisie parisienne.

Stéphanie Prémel

Sujets à retrouver

► **+SUR**
cotesdarmor.fr/mag183

- Bécassine, la petite bonne de la honte
- Une journée avec une bonne à tout faire
- Une arrivée à Paris dans la peur et la solitude



▲ Une employée de maison sous les combles à Montparnasse, en 1928.

► Photos: toutes les photos sont extraites de l'ouvrage *Bretons de Paris*, de Didier Violain. Éd. Parigramme, 1997.

Bibliographie

- *Bretons de Paris. Des exilés en capitale*, de Didier Violain, éd. Parigramme, 1997.
- *L'émigration bretonne*, de Marcel Le Moal, éd. Coop Breizh, 2013.

Ilene Barnes

Auteure – compositrice – interprète

Propos recueillis par Kristell Hano. Photo : Pierre Terrasson

Une voix hors norme, un timbre surprenant qui évoque Nina Simone ou Tracy Chapman, un univers musical éclectique inspiré des différents pays où elle a vécu : États-Unis, Suriname, Barbade, Argentine... Ilene Barnes nous transporte dans un voyage musical aux influences indiennes, africaines et même irlandaises. Son dernier projet nous permettra également de la voir au théâtre avec une pièce sur la vie de Karen Blixen (*Out of Africa*), dont elle a composé la musique. Elle y interprète ses chansons en incarnant le rôle de la chanteuse *Odetta*. Installée depuis cinq ans dans la région de Saint-Brieuc, elle avoue être tombée amoureuse des Côtes d'Armor, de ses paysages et de sa côte « sauvage ». Pour nous, elle s'est prêtée au jeu du portrait chinois.

Ah, si j'étais...

Un lieu — Paradise Heights en Barbade, où j'ai grandi. Il y avait une vue sur mer magnifique, chaque jour je regardais le coucher du soleil en prenant le thé avec ma mère. C'était paisible, calme, ça me faisait rêver. C'est aussi là que j'écrivais quand je me sentais inspirée.

Une couleur — Avant j'aurais dit pourpre mais en ce moment, c'est plutôt orange.

Un animal — Warda. Une chatte que j'ai eue qui était amputée d'une jambe. Elle m'impressionnait par sa force, sa diplomatie, sa sérénité. Elle était calme, elle ne s'énervait jamais.

Un livre — *La Métamorphose* de Kafka ou *The painted bird* (l'oiseau bariolé) de Jerzy Kosinski.

Un plat — Le rôti de Trinidad. C'est un pain que l'on roule. À l'intérieur, il y a du curry, de l'agneau, des légumes, des pommes de terre. En Barbade,

à la cantine on pouvait en commander, ça se mange comme un sandwich.

Une chanson — « *I wish I knew how it would feel to be free* ». Une chanson que j'ai entendue pendant des années chantée par Nina Simone qui venait à la maison. Je ne connaissais pas l'histoire de cette chanson mais je l'ai mise dans mon répertoire. Et un jour j'ai rencontré un couple dans un restaurant à Paris, ils sont venus à mon concert. La femme m'a dit : « Vous savez qui a écrit cette chanson ? C'est mon oncle. Et vous savez pourquoi il l'a écrite ? Pour la marche lors du discours « *I have a dream* » de Martin Luther King. » C'est une chanson magnifique qui parle de la liberté.

Un instrument de musique — La guitare. Cette proximité avec l'instrument, c'est comme un bébé qu'on enveloppe dans nos bras. Il y a une telle fusion, une si forte émotion entre toi et l'instrument que parfois tu as du mal à arrêter de jouer.

Une citation — « Yes, I can »

Retrouvez l'interview complète

► **+ SUR**
cotesdarmor.fr/mag183



Jean-Luc Carré, conducteur de chiens de traîneau

Le mushing*, pourquoi pas en Côtes d'Armor ?

Certes, la neige est plutôt rare en Côtes d'Armor mais cela n'empêche pas d'y croiser de temps à autre un attelage de chiens de traîneau. Musher** à Plourivo, Jean-Luc Carré entraîne ses cinq alaskans huskies en forêt d'Avaugour Bois-Meur, en vue de raids en Laponie suédoise.

Lancé à pleine vitesse au cœur de la forêt d'Avaugour Bois-Meur, l'attelage de Jean-Luc Carré ne passe pas inaperçu. Un tricycle tout terrain en guise de traîneau, le musher de Plourivo dévale les sentiers dans la fraîcheur des matins d'hiver. « *Yap! Gee! Stop!* » Au son de la voix, l'homme mène ses chiennes selon la plus pure tradition des conducteurs de chiens de traîneau. Il cultive ce savoir-faire depuis 15 ans, après un coup de cœur sur les pistes de Bonneval-sur-Arc. « *C'est pendant des vacances que j'ai assisté par hasard à l'une des plus grandes courses de mushing du monde, la « Grande Odyssée Savoie Mont-Blanc », se souvient Jean-Luc. J'ai trouvé ça tellement incroyable que je suis revenu l'année suivante dans l'idée de découvrir davantage la discipline.* »

Un raid de 300 km en guise d'initiation

Lors de ce séjour, Jean-Luc Carré tisse des liens forts avec François Pagnoux, musher professionnel dans les Pyrénées, qui l'initie aux rudiments du métier. Ce dernier l'invite, avec son épouse, à un premier raid en Laponie. « *Il nous a embarqués pour un périple de 300 km en autonomie totale, coupés du monde, alors que l'on n'avait presque aucune expérience. Cela a été extraordinaire! On a découvert le froid, les grands espaces enneigés, les nuits dans les cabanes et, surtout, les liens forts qui se tissent avec les chiens... Ils nous ont épatés par leur*

▶ Avec ses grands espaces, la forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur est idéale pour entraîner la meute.



PHOTO © YOAN BRIERE

capacité de travail et leur confiance absolue en l'homme. »

Mordu, Jean-Luc adopte peu après ses deux premiers chiots et repart pour deux stages immersifs auprès de François Pagnoux. « *Il m'a appris à mieux connaître les chiens, à les*

n'avais pas du tout entraîné mes chiens sur neige, alors cela intriguait, s'amuse Jean-Luc. Eh bien j'ai gagné la première étape et j'ai fini 3^e de la course! »

Fort de cette performance, Jean-Luc Carré est adopté par la communauté des mushers, « *des gens humbles qui sont vraiment dans le partage* ». Depuis lors, il assouvit sa passion lors de raids annuels en Suède, depuis le village lapon de Nordansjö. « *C'est un plaisir d'y voir mes chiens renouer avec leur milieu naturel. Chez nous, ils souffrent du réchauffement climatique. Il sera bientôt difficile de les entraîner ici* », regrette-t-il. Aussi, les rêves de Jean-Luc se tournent aujourd'hui vers le Grand Nord. « *Un jour, j'irai assister à la Yukon Quest, la célèbre course entre l'Alaska et les Territoires du Nord Ouest Canadien* », promet-il. Un voyage qui serait aussi l'occasion d'aller se recueillir à Whitehorse, sur les pas d'un autre musher... le fameux Jack London. ◀

Virginie Le Pape

Une formidable communauté

soigner, à gérer leurs caractères impulsifs... De fil en aiguille, je suis devenu son 'handler', son homme de main sur les courses. »

Gagnant en expérience, Jean-Luc seconde bientôt Daniel Juillaguet, l'un des meilleurs mushers européens. À Plourivo, il entraîne désormais six alaskans huskies et participe en 2015 à la Vercors Quest, sa première course en tant que musher. Le nouveau venu est observé avec une certaine curiosité. « *On savait que j'étais Breton et que je*

◀ L'attelage de Jean-Luc en Laponie.



PHOTO D.R.

* Mushing: sport de traîneau à chiens

** Musher: conducteur de chiens de traîneau



Festival de Théâtre pour rire

Alors rions, tous ensemble !

Le G.O.P.,
à voir
le vendredi
19 novembre
à 21h.

On le connaît tous, ce bonheur d'assister à un spectacle ou un concert, pour le plaisir de rire, de vibrer, mais aussi de partager et d'échanger, quand les lumières se rallument...

Alors qu'attendons-nous pour sortir ? Les 19, 20 et 21 novembre, direction le Festival de Théâtre pour rire à Matignon.

Rires, chaleur et convivialité assurés !

Chaque fin novembre à Matignon (sauf exception sanitaire...), c'est la même magie qui opère : un accueil chaleureux, des spectacles hilarants à la salle omnisports, et sous les halles métamorphosées, un cabaret où il fait bon vivre et rire autour d'un verre. Une recette gagnante depuis 1997, et ce ne sera pas cette 24^e édition qui dérogera à la règle, avec une programmation qui s'annonce sous les meilleurs auspices pour nos zygomatiques. Démarrage en fanfare le vendredi à 21 h avec le G.O.P., entendez par là Grand Orchestre de Poche, un concert clownesque qui devrait bien tourner au joyeux chaos débridé, avec ses trois gais lurons qui se débattront pour arriver au bout de leur concert, armés de leur ukulélé, « *invention aussi importante que le feu et la roue* », affirme la compagnie.

Sept spectacles pour décoincer les zygomatiques

Le samedi à 17 h, ce sera Kosh qui ouvrira le show. Kosh ? Un beat-boxer génial, aussi doué pour imiter la guitare électrique de son frère que le panda qui vomit, et qui nous racontera son désir de succès et son parcours aussi

semé d'embûches que désopilant. Autre incroyable bruiteur, également clown et mime : Julien Cottureau, couronné notamment du Molière de la Révélation masculine en 2007, nous embarquera

Humour renversant

à 20 h 30 dans sa vision d'un cirque loufoque et déraisonnable, où défilent équilibristes amoureux, acrobates peureux et autres animaux récalcitrants. 23 h, fatigués ? C'est une promesse, Jovany, son costume délirant et son débit de mitraillette vous laisseront remontés comme des piles, car « *c'est un artiste totalement déjanté, hors-piste, cinglé !* », indique Odile Gendron, vice-présidente du festival.

Le dimanche s'annonce tout aussi fou. 14 h 30, début des réjouissances avec Fred Radix, en queue-de-pie s'il vous plaît. Prix du Public au festival d'humour de Vienne en 2016, il nous fera l'honneur d'une conférence burlesque à la gloire de la musique classique, version sifflet, humour décalé et codes pulvérisés. « *Énorme talent* », « *humour renversant* » : ils fêtent leurs 20 ans et pourtant la critique reste unanime pour Les Bonimenteurs. À 17 h, vous

aurez la chance de vous retrouver avec eux au cœur de l'action dramatique, puisque vous aurez glissé leurs thèmes d'improvisation dans une urne avant le spectacle. S'en sortiront-ils ? Derniers éclats de rire à 21 h, avec Yohann Métay, « *l'artiste le plus sympa de l'histoire du festival* » selon Martine Soulabail, chargée de communication. En 2012 il avait mis tout le monde d'accord avec sa *Tragédie du dosard* 512, spectacle hilarant sur les déboires d'un ultra-trailer un peu trop improvisé. Il troque cette année son lycra avec en tête la quête du spectacle qui révolutionnera la scène nationale, voire mondiale... Vous l'aurez compris, rendez-vous les 19, 20 et 21 novembre, à Matignon !

◀ Stéphanie Prémel

► festival-pour-rire.com

► Histoire du festival, interviews-flash de Martine et Odile, et anecdotes : cotesdarmor.fr/mag183

Photos fournis par le Festival de Théâtre pour rire



▲ Le déjanté Jovany, le samedi 20 novembre à 23h.



Prix Louis-Guilloux

Et le lauréat est...

... Dimitri Rouchon-Borie, pour **Le Démon de la Colline aux Loups** ! Un roman vibrant, violent et lumineux, qui a fait une entrée fracassante dans le monde littéraire. Et qui a recueilli les suffrages de quelque 150 lecteurs de 16 bibliothèques du département. Immersion dans les coulisses de la délibération du prix, qui avait lieu le 8 octobre dans la maison de Louis-Guilloux.



▲ Dimitri Rouchon-Borie, lauréat du Prix Louis-Guilloux.

L'ambiance était studieuse, cette belle matinée d'octobre dans la Maison Louis-Guilloux, à Saint-Brieuc. Au programme du jour, la délibération du Prix Louis-Guilloux, créé en 1983 par le Département. « Plus les lecteurs lisent, plus ils peuvent attribuer de points. Par exemple, un lecteur qui lit 6 livres sur les 10 de la sélection, peut attribuer 6 points à son livre préféré, 5 au second, etc. », nous explique Luce Perez-Tejedor, directrice de la Bibliothèque départementale. Autour de la table, les représentants des 16 bibliothèques, avec en mains les votes de leurs lecteurs, clos la veille. Le tour de table démarre, après le mot d'accueil de Paul Recoursé, président de la Société des Amis de Louis Guilloux, et le rappel de Luce Perez-Tejedor : « Cette délibération est confidentielle, vous devrez garder le secret jusqu'à l'envoi du

communiqué de presse, le temps pour nous de contacter les éditeurs et le lauréat. »

Plus de 100 points d'écart

Pendant 1 h 30, les bibliothécaires annoncent et expliquent les votes. Arrivé (souvent largement) en tête dans neuf bibliothèques, *Le Démon de la Colline aux Loups*, du Costarmoricain Dimitri Rouchon-Borie, par ailleurs journaliste au Télégramme, semble favori... Si trois bibliothèques l'ont laissé dans les profondeurs du classement pour son côté « violent et clivant », la grande majorité des jurés a loué « l'intensité », « la force de l'écriture », et « le côté lumineux ». Le huis-clos s'achève. Dernière vérification des votes totalisés, et Luce Perez-Tejedor lève enfin le suspense. Avec plus

de 100 points d'écart sur le second, la victoire est sans appel : « Le lauréat 2021 du Prix Louis-Guilloux est Dimitri Rouchon-Borie avec *Le Démon de la Colline aux Loups* ! »

Stéphanie Prémel

- *Le Démon de la Colline aux Loups*. Éd. Le Tripode.
- Pour tout savoir sur le Prix Louis-Guilloux 2021 : cotesdarmor.fr/louisguilloux



Le mot de Dimitri Rouchon-Borie

« Gagner ce prix est une émotion particulière, liée au fait que c'est une distinction à la maison. Ça me fait d'autant plus chaud au cœur que c'est un prix de lecteurs, c'est comme si les gens me disaient de continuer. J'ai l'impression qu'il y a une reconnaissance des gens de mon territoire, c'est d'autant plus beau car ces votes viennent de gens qui lisent avec leur passion de la lecture, qui ne trichent pas. Et puis c'est le seul prix littéraire breton, un très beau prix au sens littéraire du terme. »

Découvrir notre portrait de Dimitri Rouchon-Borie + VIDEO

► + SUR cotesdarmor.fr/dimitri-rouchon-borie

Quai de la Perle

DE DOMINIQUE MARNY



1925. Dinard, sa vie balnéaire, ses casinos, sa végétation luxuriante et ses régates. Stimulée par diverses rencontres artistiques, de durables amitiés et de tumultueuses amours, Alice forgera son destin dans un monde où se profileront bientôt des menaces...

► Éd. Coop Breizh

Les Biscornus

DE NIKOLAZ LE CORRE



Le monde de Féerie n'est pas peuplé uniquement de jolies fées et autres nains farouches. Il existe d'autres êtres, qui hantent les sous-bois obscurs, les étangs sombres et parfois même, les vieilles demeures... Un beau livre illustré par un des maîtres du genre féérique.

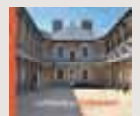
► Éd. Coop Breizh

La prison de Guingamp de 1841 à nos jours

D'EMMANUEL LAOT

31 600 hommes et femmes ont été détenus dans l'ancienne prison de Guingamp, aujourd'hui devenue centre d'art nationalement reconnu. Ce bel ouvrage, qui contient de nombreux documents d'archives et témoignages, raconte son histoire, de sa construction en 1841 à nos jours.

► Éd. Ville de Guingamp



Victimes de la répression nazie en Bretagne

D'ISABELLE LE BOULANGER



En Bretagne, 4 000 personnes ont été déportées dans les camps de concentration et d'extermination nazis. Cet ouvrage

donne la parole aux descendants de déportés. Des témoignages saisissants sur l'impact des traumatismes sur les déportés... et leurs enfants.

► Éd. Coop Breizh

► Pour gagner ces livres (et d'autres !), rendez-vous le 10 novembre sur cotesdarmor.fr

Question à ... Nicolas Mathieu, Prix Goncourt 2018*

Qu'aimez-vous dans l'œuvre de Louis Guilloux ? « C'est un écrivain que j'ai découvert tardivement et qui m'a rappelé d'autres amours plus anciennes. Il m'a notamment fait penser à Céline. Chez lui j'ai retrouvé le même regard à la fois cruel et empathique sur notre condition, le sens du grotesque presque flamand, le vitriol et la tendresse dans un même paragraphe. Et bien sûr, un grand style. J'aime ces écrivains et ces écrivaines qui n'ont pas peur de regarder le soleil en face, quitte à se faire mal. »

► Lire la suite de l'interview : cotesdarmor.fr/nicolasmathieu

(*) Leurs enfants après, de Nicolas Mathieu. Ed. Seuil. Prochain roman à paraître début 2022.



Le miel

Un allié gourmand pour votre santé

Le miel, cet aliment sucré qui s'accommode parfaitement en cuisine et en pâtisserie, est également un produit naturel 100 % santé aux nombreuses vertus. Présentation avec Jean-Daniel Bourdonnay, apiculteur à Trégornan.

Le miel est élaboré à partir du nectar des fleurs. Pour fabriquer ce véritable trésor de la nature, « *chaque abeille a un rôle bien précis* », explique Jean-Daniel Bourdonnay. Au retour à la ruche, le nectar récolté par l'abeille butineuse est transmis à une abeille receveuse par un processus que l'on appelle la trophallaxie (mode de transfert de la nourriture de bouche en bouche). Le nectar se charge alors en enzymes, ce qui transforme la nature des sucres. L'abeille ouvrière le stocke dans une cellule de la ruche. À ce stade, le miel est constitué de 70 % d'eau et est « déshydraté » par des abeilles ventileuses qui baissent le taux d'humidité à 18 %. Le miel arrive alors à maturité et les abeilles cireuses interviennent à leur tour pour fermer la cellule d'un opercule. Cela permet ainsi de conserver le miel et assure le garde-manger de la colonie.

“ Privilégier le miel local ”

« Lors de la récolte, le miel a un aspect liquide et se fige naturellement au fil du temps en donnant un caractère cristallisé », nous précise l'apiculteur. Certains miels, comme celui d'acacia ou de châtaignier, possèdent moins de glucose, menant à une cristallisation plus lente que le miel de printemps, de pissenlit ou de fruitier par exemple. « Un miel liquide en plein hiver est souvent un miel qui a été chauffé et perd dans ce cas ses vertus », nous explique-t-il. En cuisine, il nous conseille de choisir un miel cristallisé et de le défiger au bain-marie en veillant à ne pas dépasser les 37°, ce qui correspond à la température présente dans la ruche au plus près du couvain. Pour conserver les propriétés antiseptiques,

antifongiques et immunitaires du miel, et profiter pleinement de son bénéfice « santé », le mieux est de le manger à la cuillère. Sans oublier de privilégier le miel local.

« Les autres produits de la ruche possèdent également de nombreux bienfaits santé », explique Jean-Daniel.

Riche en protéines, le pollen est un véritable boostant pour les défenses immunitaires et un probiotique excellent pour la flore intestinale. On peut le déguster dans une salade ou en cure à la cuillère dans un yaourt, le matin par exemple.

Le propolis, lui, est une substance récoltée sur les bourgeons des arbres. C'est un stimulant immunitaire, antiseptique, antifongique, aux vertus cicatrisantes. À consommer à la cuillère ou à appliquer sur les plaies, il calmera les aphtes par exemple. Il peut également être utilisé en teinture mère, recommandé pour les voies ORL, les maux de gorge, la sinusite... Il peut également être pris en cure régulière de manière préventive.

La gelée royale est une substance nutritive fabriquée par les abeilles pour nourrir la reine, ainsi que les larves qui abritent les futures reines. C'est un concentré d'oligo-éléments.

Pour préparer Noël ou tout simplement pour le goûter, l'apiculteur nous propose sa recette de pain d'épices. ◀ Kristell Hano

► Le miel de Jean-Daniel Bourdonnay, Mel Bro Fisel, est à retrouver dans les épiceries de Mellionnec et de Trémargat, Chez Nico à Rostrenen et dans les Biocoop de Lamballe et Rostrenen.

► Jean-Daniel Bourdonnay, parmi ses ruches à Trégornan, à Glomel.



PHOTO PASCAL LE COZ

LA RECETTE

Le pain d'épices au blé noir

RÉALISÉ PAR JEAN-DANIEL BOURDONNAY

Ingrédients :

- 160 g de farine de froment
- 160 g de farine de blé noir
- 2 à 3 cc de bicarbonate de sodium
- 2 à 3 cc d'épices pour pain d'épices
- 300 ml de lait
- 315 g de miel

Faire chauffer le lait. Couper le feu, ajouter le miel et mélanger pour qu'il fonde dans le lait chaud.

Dans un saladier, mélanger la farine, les épices et le bicarbonate de sodium. Puis y ajouter le lait-miel. Mélanger et remuer jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène sans toutefois trop la travailler, pour ne pas rendre le pain d'épices « élastique ».

Laisser la pâte reposer 48 h à température ambiante. Mettre le four à préchauffer à 150° et cuire le pain d'épices pendant 1 h à cette même température.



PHOTO PASCAL LE COZ

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°184.
Retrouvez la solution du magazine n°182 dans le sommaire.

L'ABC de la BCA ? (dispositif) Chorégraphie en parapente	Abris de fortune de Carré le musher Le siffleur de Matignon (photo)	Rôle d'I. Adjani Degré de ceinture noire	Arrivées ... à corps et à cris	Ingéniosité ou détour du patelin	Quand elles sont bonnes, ce sont des personnes généreuses	Cri-cri Volatiles qui rutilent	Les œuvres d'A. Jung en sont empreintes Bouts de bois	Un des sous-traitants de la Sté seatrackbox
					Mélusine consulte ses horaires avant de s'envoyer en l'air			
Sous les halles de Matignon Pro qui vide les lieux				A été fait en centaines de km, en vélo ou traîneau Pingre				
					Il ne manque pas de sel Juste un filet d'eau			
Son déclin a fait émigrer maintes bretonnes Froissent		Grand prix d'Amérique Il n'en est pas question				Effet de Federer		
			Protection de jumelles			Prêt le risque Tout le monde et personne		
Il est noir dans la recette	Note Son pain est un gâteau au miel (d')						Non divulgué Feras passer le goût du pain	
		Période des chaleurs				Fleuve, département et canal	Lapidus chez lui Le café-librairie de Plouha n'en manque pas	
À l'envers : caché A. Jung en fait preuve dans ses œuvres								
			Fit venir le lustre			Lac habité ? Dévoré il peut être rendu... au bibilobus		
Dans l'escarcelle d'Harpagon			Sans végétation S'il ne peut s'occuper de son enfant, l'ASE est là	Sélénium ou personnel réfléchi	Saint normand Camp de prisonniers de guerre			Ses fermiers sont des éleveurs avec label (d')
Les collégiens se remuent avec ce prof-là	Le tour de Corse de Meven en comporte 8 Kiné-Ouest veut réduire celui des sacs				Rykiel dans l'intimité Sauveur de la biodiversité			C'est à vomir
		Celui de Radix sera apprécié à Matignon Plante à gousses				Nom d'un tramway Variété de cassier		
Elle interprète la chanson préférée d'Illène Barnes	Le loup de la fable C'est tout réfléchi			Abri des méharis Produit de beauté			Dans le dos du prisonnier Plus au nord qu'à l'est	
			Royale, c'est un mets de reine C'est la règle			Huron ou océan Du nouveau Fleuve russe		
Tel Jovany programmé au festival de Matignon Phénix				Le dit à tout le monde				
	J.L. Carré en conduit un à travers Bois-Meur					Muet d'admiration		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°182

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°182 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

COTBREIL Joëlle / HAUT-CORLAY
DESTOUCHES Ludovic / MAROUÉ LAMBALLE
DIOURON Gérard / LE GOURAY
GILLOT Marie-Sophie / SAINT-JULIEN
LE LOC Eliane / TRESSIGNAUX

LE MAITRE Odile / PLOUFRAGAN
LE PICARD Murielle / PLÉRIN
LE YOUANC Hervé / SAINT-BRIEUC
PERNELLE Denis / LA PRÉNESSAYE
RAULET Michel / PLOUFRAGAN

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le mercredi 24 novembre 2021.

**Cadeaux
aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !**



Marie-Christine Cotin
Conseillère départementale
du canton de Plancoët.

**Groupe
de l'Union
du centre
et de la droite**

Entretien

« La revalorisation des salaires doit concerner toutes les aides à domicile »

Lors de la session du 27 septembre dernier, le Conseil départemental a délibéré sur la mise en œuvre de l'avenant 43 à la convention collective de branche de l'aide à domicile. De quoi s'agit-il ?

Cet avenant vise à revaloriser les salaires des aides à domicile du secteur associatif au 1^{er} octobre 2021. Comme chacun sait, *la faiblesse des salaires dans ce secteur d'activités est un frein à l'attractivité des métiers de l'aide à domicile alors que les besoins d'accompagnement vont croître avec le vieillissement de la population.* Dans notre département, la population des personnes âgées de plus de 85 ans devrait augmenter de plus de 25 % à l'horizon 2030. Cette augmentation ne pourra être prise en charge qu'avec des aides à domicile en nombre suffisant et correctement rémunérées.

La majorité refuse pour le moment d'étendre la revalorisation des salaires au secteur public de l'aide à domicile. Qu'en pensez-vous ?

En décidant de limiter la revalorisation des salaires aux aides à domicile du secteur associatif, *la majorité exclut les aides à domicile du secteur public. Nous ne comprenons pas cette différence entre des aides à domicile qui font pourtant le même métier auprès des personnes âgées.* Dans le Morbihan, par exemple, la

revalorisation des salaires est étendue à tous à travers une augmentation salariale ainsi qu'une revalorisation de l'ancienneté de 10 à 15 %. Dans ce département, contrairement aux Côtes d'Armor, il n'y a pas de différence de traitement entre les aides à domicile.

Le Président du Conseil départemental dit que « l'État ne donne pas les moyens » au Département de revaloriser les salaires des aides à domicile. Êtes-vous d'accord ?

Nous sommes conscients de l'impact budgétaire de cette hausse des salaires pour le Département en tant que financeur et de la compensation insuffisante de l'État. Toutefois, la nouvelle majorité est aujourd'hui en charge de ce dossier. Elle doit apporter rapidement des réponses concrètes. *Lorsque nous étions aux responsabilités, nous n'avons pas tout attendu de l'État pour agir.* En juillet 2020, nous avons voté 3 millions d'€ pour financer une prime individuelle de 1 000 € aux personnels des établissements et services sociaux mobilisés pendant la crise sanitaire. Et en octobre 2020, nous avons étendu le bénéfice de cette prime de 1 000 € aux personnels des services d'aide à domicile non habilités à l'aide sociale. La majorité de gauche ne peut pas se permettre d'ignorer une partie des intervenants à domicile et avoir des politiques à deux vitesses. ◀



Juliana San Geroteo
Conseillère
départementale du
canton de Saint Brieuc 1,
conseillère déléguée à
l'Enseignement
supérieur
et la Recherche.

Depuis la loi NOTRe de 2015, le Département a la possibilité d'élaborer sa propre politique pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, en mettant en œuvre un schéma départemental. Le Conseil départemental des Côtes d'Armor a très vite saisi tout l'intérêt d'une politique ambitieuse en la matière.

Attractivité et employabilité

Sans offre d'enseignement supérieur et de recherche dans son territoire, un département fait inévitablement face à la « fuite de ses cerveaux » et d'une partie de sa jeunesse.

Les jeunes Costarmoricains étaient jusqu'alors amenés à se diriger vers des grandes villes étudiantes, tandis qu'ils revenaient peu ou prou à la



Damien Gaspillard
conseiller
départemental
du canton
de Saint Brieuc 1

En cette fin d'année 2021, il semble important de se pencher sur l'un des grands enjeux de notre temps: la transition écologique et la capacité de nos sociétés contemporaines à faire face au changement climatique.

Un patrimoine naturel exceptionnel

Le département des Côtes d'Armor se caractérise par la richesse de sa faune, de sa flore et par la diversité de ses paysages. Du cap Fréhel au sillon de Talbert, en passant par les landes de Lan Bern ou le lac de Guerlédan,

Étudier et s'épanouir en Côtes d'Armor

**Groupe
de la majorité
départementale
Gauche sociale
et écologique**

fin de leurs études. Cette situation était un véritable frein au développement économique, social et culturel du département. L'enjeu est ainsi d'offrir un emploi aux jeunes des Côtes d'Armor, formés aux besoins des entreprises et collectivités, et de répondre parallèlement aux enjeux de santé, sociaux, technologiques, alimentaires et agricoles de notre territoire, pour favoriser son rayonnement. Aujourd'hui, nous disposons d'une diversité de sites à taille humaine et des domaines qui assurent la professionnalisation et l'employabilité de tous.

Proximité

Il n'était pas juste pour les jeunes des Côtes d'Armor d'être contraints

de partir dans d'autres villes faire leurs études et ainsi subir un éloignement géographique avec leurs proches, voire des difficultés financières pour leur famille. En proposant un maillage territorial des offres de formations, le Département joue le jeu de la proximité et de l'adaptabilité.

De plus, l'un des axes du schéma départemental est notamment de proposer un accompagnement à l'orientation des jeunes, en finançant des salons étudiants, ainsi qu'une offre pléthorique d'informations sur le portail numérique sup.cotesdarmor.fr. En permettant à chacune et chacun de faire le choix le mieux adapté à ses capacités, envies et besoins, le Département agit en faveur de la réussite de tous.

Enjeux actuels

Aujourd'hui, de nouveaux enjeux sociétaux d'importance doivent être adressés pour s'adapter aux besoins et aux attentes de tous : administrations, enseignants, étudiants, entreprises... Les synergies toujours à développer, les croisements de filières et la possibilité de finaliser leur cursus en Côtes d'Armor, autant de problématiques à résoudre.

Il s'agira pour nous de répondre à l'augmentation du nombre d'étudiants pour leur proposer un meilleur ancrage sur notre territoire : des logements adaptés, des emplois, et une offre culturelle intéressante. Nous souhaitons favoriser le « *bien vivre en Côtes d'Armor* » pour les étudiants d'ici

et d'ailleurs. Nous pourrions favoriser l'écosystème enseignement recherche et innovation ; nous pourrions permettre l'accès aux études de toutes et tous et ainsi assurer à notre département des jeunes diplômés dans l'ensemble des domaines qui participent au développement et à l'attractivité d'un territoire.

Autant d'enjeux que notre majorité de gauche souhaite adresser pour le rayonnement de notre département et de sa population. ◀

Un Département où respirer!

tantôt marin, tantôt terrestre, notre territoire dispose d'un capital naturel exceptionnel.

S'il est bien un défi que le Conseil départemental des Côtes d'Armor compte relever, c'est celui de la préservation de l'environnement et de la transition écologique.

Notre ambition est de permettre à toutes et tous d'évoluer dans un environnement sain. Agriculteurs, entreprises, associations, familles, touristes, nous sommes tous attachés à ce cadre de vie privilégié. Pourtant, les événements qui ont marqué cette année illustrent bien

l'urgence de la situation : inondations meurtrières en Allemagne et en Belgique, ouragan Ida et intense canicule en Amérique du Nord, inondations en Inde, incendies en Algérie... Bien que nous soyons pour l'instant préservés en Côtes d'Armor par rapport à d'autres territoires, notre intervention est nécessaire pour répondre à ce défi global et protéger notre environnement au local.

Agir en transversalité

Le Conseil départemental est en charge des questions relatives à la

gestion des espaces naturels, des forêts et des milieux aquatiques. Les outils à notre disposition sont nombreux, de telle sorte que nous pouvons agir en transversalité. Lorsque nous prenons part à des travaux de réhabilitation et de modernisation d'un collège, c'est pour le rendre plus économe en consommation et dépense énergétique. Lorsque nous entretenons nos routes et les adaptions aux mobilités actives, c'est également pour encourager les Costarmoricaines et les Costarmoricains à se déplacer à pied ou à vélo, en toute sécurité. Lorsque

nous aménageons des sentiers de randonnée, c'est aussi pour sensibiliser tout un chacun à la fragilité de l'écosystème dans lequel il évolue. Le projet politique de la majorité de gauche du Conseil départemental est bien une démarche pour l'avenir : pour un avenir fait de transition écologique, de justice sociale et de solidarité. Un avenir où nous respirons un air pur, où nous contemplons une mer propre sur un territoire apaisé. ◀

Le Département **ENCOURAGE**



PARTAGEZ VOTRE POUVOIR,
DONNEZ VOTRE SANG !

RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE SITE



dondesang.efs.sante.fr 0 800 109 900 Service & appel gratuits

CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRREDUCTIBLES
TELLEMENT IRRÉSISTIBLES

   [cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)

 **Département Infos Services**
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor
le Département

